

LE CIEL ET L'ASSEMBLÉE : DEUX THÉÂTRES TOUT NEUFS [P.2]  
MANGER LE MONDE À LYON : REFUGEE FOOD FESTIVAL [P.6]  
JEUDIS DES MUSIQUES DU MONDE : DERNIÈRE ÉDITION [P.8]

le petit

DU 07.06.23

AU 20.06.23

N° 1040

# Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON



## LYON BD EN MODE PUZZLE

À LA UNE  
LYON BD DANS TOUTE LA MÉTROPOLE [P.20]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

RADIANT-BELLEVUE

SAISON 23-24  
ABONNEZ-VOUS !



Radiant-Bellevue 2023-2024

BENJAMIN BIOLAY - ADÉ - YODELICE -  
NEJ' - CATHERINE FROT - IAM -  
KIM WILDE - ANDRÉ DUSSOLLIER -  
CHRISTINE AND THE QUEENS - IZÏA -  
AMIR HADDAD - RIVAL SONS - STOMP -  
ANNE ROUMANOFF - MATHILDA MAY -  
GÉRARD JUGNOT - PABLO MIRA -  
CAROLINE ESTREMO - AHMED SYLLA -  
CHANTAL LADESOU - MPL - CALI -  
PIETRAGALLA DEROUAULT -  
FLIP FABRIQUE - LAURA SMET -  
PHILIPPE LAFEUILLE - JARRY -  
MARCUS MILLER - MAX BOUBLIL -  
RODRIGO Y GABRIELA - LE CAS PUCINE -  
THOMAS VDB - RENAUD - LOIC NOTTET...

Réservations : 04 72 10 22 19  
[www.radiant-bellevue.fr](http://www.radiant-bellevue.fr)

LYON  
CALUIRE

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, [www.fnac.com](http://www.fnac.com) et sur votre mobile.  
BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences LR-21-3056, LR-21-3897, LR-21-3896

En librairie



d'après  
**Delphine  
Seyrig**

de  
**VIRGINIE APIOU**

Exercice d'admiration en forme de kaléidoscope d'une vie,  
*D'après Delphine Seyrig* revient sur les héroïnes de cinéma qui  
ont jalonné la vie de l'actrice, mais aussi sur les différentes  
mythologies incarnées par la comédienne.

Soirée spéciale  
à l'Institut Lumière  
**MARDI 13 JUIN**  
**À 18H30**

Conférence  
et signature  
par Virginie Apiou

Suivies de la projection  
du film *L'Année dernière à  
Marienbad* d'Alain Resnais



INSTITUT LUMIÈRE / ACTES SUD

25 rue du Premier-Film, Lyon 8° | [institut-lumiere.org](http://institut-lumiere.org)

Mercredi 21 juin 2023

# LA FÊTE DE LA MUSIQUE



VILLE DE  
LYON



À pied, à vélo, en tram...

le petit **Bulletin**

**faites la fête !**

## PLUS DE 80 CONCERTS

La Fête de la musique organisée par la Ville de Lyon le 21 juin de midi à minuit jour du solstice d'été est une grande manifestation populaire gratuite et ouverte à tous les musiciens, amateurs de tous niveaux ou professionnels. Elle célèbre la musique vivante et met en valeur l'ampleur et la diversité des pratiques musicales, ainsi que tous les genres musicaux. Elle contribue à familiariser toutes les expressions musicales, pour tous les âges et pour tous.

# SCÈNES

## Médiatone :

18H À 00H,  
Place Sathonay (1<sup>er</sup> arrondissement)

## Mairie du 2<sup>ème</sup> arrondissement :

DE 17H30 À 23H,  
Place Gailleton (2<sup>ème</sup> arrondissement)

## Le Marché gare :

16H À 21H  
Au Marché Gare (2<sup>ème</sup> arrondissement)

## Association des étudiants de la chorale et de l'orchestre Rockefeller (AECOR) :

18H À 22H,  
Station Mue (2<sup>ème</sup> arrondissement)

## La Maison pour tous, salle des Rancy :

17H À 23H30,  
Place Guichard (3<sup>ème</sup> arrondissement)

## Association Kraspek Myzik :

18H À 23H30,  
Place de la Croix-Rousse (4<sup>ème</sup> arrondissement)

## MJC Saint-Jean :

17H À 23H30,  
Place Saint-Jean (5<sup>ème</sup> arrondissement)

## Mairie du 6<sup>ème</sup> arrondissement :

DE 16H30 À 00H,  
Place du Général Brosset (6<sup>ème</sup> arrondissement)

## Dons du son :

17H À 22H30,  
Place Jean Jaurès (7<sup>ème</sup> arrondissement)

## Centres sociaux Halimi - Mermoz :

18H30 À 22H30,  
Dans le Jardin du Corps Expéditionnaire Français en Italie  
(8<sup>ème</sup> arrondissement)

## Karnaval humanitaire :

18H À 00H,  
Parc Roquette (9<sup>ème</sup> arrondissement)

## Orchestre symphonique de Lyon et carillon de l'Hôtel de ville :

18H30 À 22H (concerts gratuits sur inscription),  
Hôtel de ville de Lyon (1<sup>er</sup> arrondissement)

## Ecoles de musique de Lyon et Big's funk orchestra :

16H À 00H,  
Place du Maréchal Lyautey (6<sup>ème</sup> arrondissement)

## Bal Auvergnat :

16H À 17H30,  
Musée Gadagne (5<sup>ème</sup> arrondissement)

## Concerts de l'Opéra National de Lyon avec les jeunes de la Maîtrise et de la CHAM Voix et les adultes du chœur académique :

DE 10H30 À 11H30,  
Musée des Beaux-arts (1<sup>er</sup> arrondissement)

## Concerts jazz :

12H À 19H30,  
Musées des Beaux-arts (1<sup>er</sup> arrondissement)

PROGRAMME SUSCEPTIBLE  
DE MODIFICATIONS.  
INFORMATIONS SUR  
[WWW.LYON.FR](http://WWW.LYON.FR)

# ESPACES MUSICAUX ET DEAMBULATIONS

## De 18h à 00h. 56 concerts :

- Boulevard de la Croix-Rousse
- Quai Victor Augagneur, Rhône
- Quais Saint-Antoine et Célestins, Saône
- Quai Rambaud, autour de la Darse, Confluence
- Déambulations : Confluence, rue de la République et rue Victor Hugo

## ÉDITO

« C'est compliqué de ne pas comprendre. Ou alors de trop comprendre... » comme le dit Joséfa Gallardo, directrice du théâtre La Rampe à Échirolles dans un long article que notre collègue du *Petit Bulletin* Grenoble a signé dernièrement (à lire en ligne). De quoi parler-elle ? Des coupes budgétaires opérées en mai par la Région Auvergne-Rhône-Alpes à l'encontre des structures culturelles, sans concertation et si tardivement dans l'année. Alors que faire ? Pour l'instant, Joris Mathieu, qui depuis un an alerte sur les méthodes brutales de l'exécutif régional et que le théâtre qu'il dirige - le TNG - paye au prix fort avec la suppression totale de ses subventions, parle. Il ne lâche rien. De tribune en droit de réponse, il répond à chaque fois aux interviews récentes de Laurent Wauquiez données au *Point* et au *JDD*. Il rétablit la vérité vaille que vaille dans l'intérêt collectif tout en proposant, avec Céline Le Roux, une programmation 2023-24, très réjouissante avec des artistes peu vus ici (Alice Laloy, Kim Noble...). Parce que ce combat va bien au-delà de son cas personnel et même du champ culturel. Il est question de réaffirmer - et Rima Abdul-Malak l'a semblé-t-il momentanément oublié à Cannes « estomaquée » (1) par les mots de Justine Triet - que les représentants de la République ne sont que des courroies de transmission de l'argent public qui ne leur appartient pas. Concernant la Région, gardons l'œil rivé sur l'assemblée plénière des 29 et 30 juin pour savoir si les oubliés de mai (CDN de Montluçon, la MC2 de Grenoble...) auront quelques attributions. NP

Le Petit Bulletin Lyon  
SARL de presse au capital de 131 106,14 €  
RCS LYON 413 611 500  
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon  
Tél. : 04 72 00 10 20  
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires  
Impression Rotimpress  
Diffusion Diffusion Active  
Directeur de la Publication Marc Renau  
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet  
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,  
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,  
Nadja Pobel, Vincent Raymond, Carmen Buecher (stagiaire)  
Ont également participé Adrien Simon  
Agenda Camille Brenot  
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,  
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck  
Maquette & design Morgan Castillo  
Graphiste pubs Anaëlle Larchevêque  
Motion design Anne Hirsch  
Community manager Louise Grossen  
Webmaster Gary Ka  
Développement web Frédéric Gechter  
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué  
Podcast Adrien Fertier  
Comptabilité Oissila Touiouel

Pour contacter l'équipe commerciale :  
hellyon@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi  
www.groupe-unagi.fr

ISSN 2824-7035

# LE CIEL PREND DES COULEURS

**Théâtre /** Après la longue aventure du NTH8, place à celle du Ciel, un théâtre désormais labelisé « scène européenne pour l'enfance et la jeunesse ». Explication de ce nouveau projet, toujours très ancré sur le territoire et en lien avec les habitants du quartier des Etats-Unis (8<sup>e</sup> arr.) avant l'inauguration le 17 juin. PAR NADJA POBEL

« **O**n ne sait plus très bien qui a eu l'idée de ce nom, Ciel » disent de concert Amélia Boyer et Matthieu Loos nommés officiellement le 1<sup>er</sup> janvier dernier lors d'un deuxième appel à candidatures - le premier ayant été jugé infructueux par des tutelles qui n'avaient alors pas encore bien défini leurs ambitions pour ce lieu de 160 places. « On voulait jouer avec le 8 qui devient le signe de l'infini à l'horizontal puis le mot Ciel est arrivé ; même un gamin de 3 ans peut s'en souvenir » ajoutent-ils. Et c'est précisément l'un des enjeux de leur arrivée ici : en faire un lieu familial accessible de la petite enfance aux grands ados et bien sûr à leurs familles sur le temps scolaire, périscolaire et à tous, ouvert en conséquence sur des périodes désertées par les théâtres : les vacances scolaires (celles de Toussaint et d'avril en l'occurrence). Sur les 70 levers de rideaux de la saison prochaine, 30 se feront en séances scolaires. Cet ancrage dans le 8<sup>e</sup>, Matthieu Loos en parle comme d'un cerf-volant « solidement arrimé à cet arrondissement pour rayonner bien au-delà », et notamment en Europe. Trois quarts des treize spectacles programmés sont issus d'artistes allemands, espagnols, irlandais, italiens, néerlandais et belges (4 focus sont consacrés à ce pays bicéphale). Le Ciel ouvre la même saison que Tiago Guedes dévoile sa première saison à la Maison de la Danse (voisin de quelques minutes à pied) et le Portugais a justement imaginé un 8<sup>e</sup> festival qui se déploiera en mai 2024 dans ces deux sites mais aussi dans les MJC et l'espace public. Les collaborations qui s'annoncent sont tout sauf du rafistolage. Elles semblent être dans l'ADN des deux directeurices. La Biennale de la danse trouve là sa scène jeune public avec *Promise me* ou le tube enchanteur et inoubliable de Phia Ménard, *L'Après-midi d'un foehn*. Et quand le festival Sens interdits s'immisce ici, c'est Matthieu Loos qui prend en charge la mise en scène de textes d'enfants gazaouis sur leur ressenti de la guerre (*Les Monologues de Gaza*) tant il a déjà fait ses preuves en la matière - avec sa compagnie Combats absurdes, il a travaillé à plusieurs projets européens (*Should I stay or should I go ?* de 2013 à 2015, *Our Lives* de 2017 à 2019) et il est ces jours-ci en représentation au théâtre de l'Elysée avec la remarquable *Théorie des fragments* (voir page 14).

## DU 8<sup>e</sup> À L'EUROPE

Et puis le Ciel sera terre d'accueil d'un TNG toujours privé de sa grande salle de Vaise, en complète réfection. Amélia Boyer y a travaillé, en charge des relations avec les publics quand Matthieu Loos y était artiste associé. C'est là qu'ils se sont rencontrés naturellement. Ils accueillent la prochaine création d'Adèle Gascuel, *Sirène 2428* (en janvier) sur une sirène mi-femme mi-cabillaud, quand les humains sont obligés de s'hybrider avec des animaux pour préserver leur patrimoine génétique et culturel ! Plus qu'alléchante, la programmation alterne théâtre, danse, cirque, manipulation d'objets ou de marionnettes et fait revenir pour ses toutes dernières dates *Vilain !* d'Alexis Armengol, un spectacle monstre, foisonnant, étourdissant sur une gamine orpheline déchaînée, joyeuse, tout autant que scalpée par la douleur de l'abandon dans lequel l'actrice Nelly Pulicani partage le plateau avec un musicien et une plasticienne live.

Avec un budget de 600 000€ (largement porté par



Un gars, une fille

la Ville de Lyon qui assure 195 000€, le loyer et les fluides puis la DRAC pour 160 000€ et la Région à hauteur de 130 000€ à quoi s'ajoutent des recettes propres et quelques financements au projet), le théâtre n'est évidemment pas qu'un lieu de diffusion, il va aussi faire place à des projets participatifs d'ampleur : « Le Ciel en commun », déjà en cours, avec des élèves de classes de primaires, des résidents d'Ehpad et des jeunes passionnés de cinéma sur la perception du temps avec Thomas et Bertrand Guerry. Puis « Permis de construire », mené notamment avec le Collectif X pour réfléchir à la notion d'espace commun.

À noter que la tarification est la même que l'on soit enfant ou adultes (8€ max, 5€ pour ceux qui auront acquis la carte du Ciel à 20€).

« On a l'espoir de semer des germes de résistance, de tolérance, dans les futures générations, on a envie de proposer des œuvres qui ne soient pas des formes édulcorées, infantilisantes ou seulement divertissantes mais qui viennent questionner, heurter parfois, faire réfléchir sur le monde dans lequel on grandit » dit Matthieu Loos, plein d'idées pour ce Ciel naissant.

Et qui a tout pour se faire une place dans la constellation européenne du théâtre dit "jeune public", un secteur très singulier des arts vivants qui ne s'est structuré que dans les années 1970 - à Lyon, c'était, entre autres, avec une certaine Biennale des Jeunes années (1977-2007) avec Maurice Yendt et Michel Dieuaide. L'histoire continue !

## / INAUGURATION À CIEL OUVERT LE 17 JUIN

De 11h à 22h, le samedi 17 juin, l'équipe du Ciel vous propose de voir la fin de la réalisation de la grande fresque faite sur le mur par Tank & Popek mais il y aura aussi un jeu de piste dans le théâtre (à 13h et 14h), des foodtrucks, des ateliers magie et sérigraphie par les artistes du spectacle *Hai, la pêcheuse de rêves* (à 11h et 16h, dès 3 ans, 5€/8€), théâtre d'objets par une troupe espagnole. Le soir, à 19h, les circassiens acrobatiques se lancent à six dans un ballet aérien en plein air (gratuit) avant un Dj set.



Un gars, une fille (rediffusion)

# L'ASSEMBLÉE, LIEU DE FABRIQUE ARTISTIQUE, OUVERTE !

**Théâtre / Le théâtre des Asphodèles dans Lyon 3<sup>e</sup>, laisse place à L'Assemblée qui sera inaugurée le 15 juin. Piloté par la compagnie du Bonhomme et soutenu par la Ville de Lyon, ce lieu est dédié à la création, à la transmission et à la pratique amateur. C'est aussi un espace de résidence.** PAR CARMEN BUECHER

Ce théâtre était dirigé par la compagnie des Asphodèles, mais la Ville de Lyon souhaitait renouveler l'offre culturelle dans le secteur du 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Voici donc que Thomas Poulard en a pris les rênes en septembre dernier. Le metteur en scène et directeur de la compagnie du Bonhomme ouvre le 15 juin ce qui se nomme désormais L'Assemblée, fabrique artistique d'une jauge de 80 à 100 places.

## UN LIEU DE RÉSIDENCE

En créant ce nouvel espace culturel, Thomas Poulard désire répondre à un besoin présent dans toute la ville : proposer un lieu de résidence pour les compagnies. « Ce n'est pas un lieu de représentation avec des spectacles toutes les semaines mais un lieu intermédiaire où les compagnies ont un temps relativement long pour travailler », explique-t-il. Les compagnies peuvent rester à L'Assemblée pendant une à trois semaines pour répéter et montrer leur travail. La grande majorité des résidences donneront lieu à des sorties de résidences "ouvertes", c'est-à-dire, accessibles au tout public, mais ce n'est la vocation première du lieu. « L'idée aussi c'est que ce soit un lieu ressource pour les professionnels. »

Au total, dix-huit compagnies sont accueillies gracieusement en résidence dans cet espace tout neuf (nouveau grill technique...). Parmi elles : le Groupe Fantomas de Guillaume Bailliart qui proposera une "sortie" le 23 septembre, suivront la compagnie Cassandre de Sébastien Valignat, l'ARFI, la compagnie Neuve de Jeanne Garraud... Ces compagnies sont principalement implantées en région Auvergne-Rhône-Alpes, « certaines sont émergentes, d'autres sont plus établies dans le milieu », commente Thomas Poulard. Lui même créera, du 17 au 21 octobre *Toutes les choses géniales* de Duncan MacMillan. Et l'artiste associée, Myriam Boudénia fera deux cessions de travail l'hiver prochain de *Viviane, une merveille* avant de créer en petite salle des Célestins en mars 2024 actant une passerelle entre deux lieux soutenus par la Ville de Lyon, pas à la même échelle bien sûr ! Mais

la moitié du budget de fonctionnement de L'Assemblée (145 000€) est assuré par la Ville, une autre partie provient notamment des cours de théâtre dispensés tout au long de la saison.

## « UNE ÉPICERIE CULTURELLE DE QUARTIER »

L'Assemblée n'est pas seulement un espace de résidence, mais aussi un endroit d'apprentissage où la pratique amateur est la bienvenue « afin de reconnecter ce théâtre à l'écosystème culturel lyonnais. » Thomas Poulard souhaite que ce lieu abrite en même temps des compagnies professionnelles mais pas que. « La deuxième idée majeure est de proposer tout un volet d'éducation artistique et culturelle, via des projets de territoires, avec les établissements scolaires du quartier, les associations types MJC ou autres ». Des partenariats sont en train de se nouer avec plusieurs collèges comme, le collège Louis Juvet à Villeurbanne, le collège Gilbert Dru, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement, le collège-lycée Lacassagne. « Je vais dire qu'on est une épicerie culturelle de quartier », se réjouit Thomas Poulard.

Des cours sont proposés pour les enfants et aussi pour les adultes tout au long de l'année. Différents intervenants vont aussi présenter des cycles thématiques, tous les deux mois comme le mouvement de la danse, Shakespeare et le burlesque, l'éloquence, etc. Une sorte de classe préprofessionnelle, baptisée "les apprentis", permettra aux jeunes adultes de s'essayer au théâtre quitte à préparer les concours de conservatoires aux grandes écoles. « On essaye de couvrir un spectre extrêmement large, entre la pratique amateur et des choses plus pointues », ajoute Thomas Poulard.

### → L'Assemblée

17 bis rue Saint-Eusèbe, Lyon 3<sup>e</sup>  
Inauguration de L'Assemblée : jeudi 15 juin de 19h à 23h avec une visite du lieu, de la restauration, des DJ Set avec notamment DJ Connasse.

# LES SAMEDIS À PARILLY

ANIMATIONS & RESTAURATION OUTDOOR

14 LYON

## Hippodrome de Lyon-Parilly

10 JUIN 16<sup>h</sup>00  
17 JUIN 16<sup>h</sup>00

LES HIPPODROMES DE LYON  
CARRÉ DE SOIE - PARILLY

Informations et réservation sur  
f @ in LESHIPPODROMESDELYON.FR

Maison + Ateliers + Danse

# MAI

# 23-24

Sidi Larbi Cherkaoui / Ballet du Grand Théâtre de Genève  
 Dimitris Papaioannou  
 Lia Rodrigues  
 Marco da Silva Ferreira  
 Hortense Belhôte  
 Compagnie XY  
 Dorothée Munyaneza  
 Zora Snake  
 Maguy Marin  
 Ballet de l'Opéra national du Rhin  
 Monsieur K.  
 Trisha Brown / Noé Soulier  
 Ousmane Sy  
 Mellina Boubetra  
 Gaëlle Bourges  
 São Paulo Dance Company  
 Sylvère Lamotte  
 Jonas&Lander  
 François Chaignaud & Geoffroy Jourdain  
 Patricia Allio  
 David Coria  
 Phia Ménard  
 Aurélien Bory  
 Gandini Juggling  
 Les Idoles

Marlene Monteiro Freitas / Ballet de l'Opéra de Lyon  
 Sankofa Danzafro  
 Joachim Maudet  
 Cirque Le Roux  
 Mathilde Monnier  
 La Cousinade  
 Jan Martens  
 Femke Gyselinck  
 Saïdo Lehlouh  
 Dominique Bagouet / Catherine Legrand  
 Trajal Harrell  
 Cirque Éloïze  
 Sharon Eyal + Hofesh Shechter / GöteborgsOperans  
 Danskompani  
 Mehdi Kerkouche  
 Régine Chopinot  
 Compagnia TPO  
 Jeune Ballet du CNSMD de Lyon

+  
 House On Fire  
 Histoire(s) de la danse  
 Cosmologies  
 8<sup>e</sup> Festival

**Abonnez-vous!**  
 à partir de 4 spectacles

# MAID

Maison de la danse Lyon

MINISTÈRE DE LA CULTURE  
 VILLE DE LYON  
 La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
 METROPOLE GRAND LYON  
 maisondeladanse.com



Conception: Trafik.fr

Licences 1-LR22-1137, 2-LR22-1138, 3-LR22-1139



La crème de la crème

## REFUGEE FOOD FESTIVAL

**Festival / Précédant de quelques semaines la journée mondiale des réfugiés, l'événement culinaire et solidaire lance ce mercredi sa 7<sup>e</sup> édition lyonnaise.**

PAR ADRIEN SIMON

Il y a bientôt huit ans, Marine Mandrila créait l'association Refugee Food (à Paris) avec un triple objectif ; d'abord celui de sensibiliser le public à la situation des personnes au statut de réfugiés, ensuite de favoriser leur insertion et enfin de promouvoir une alimentation saine. Le tout donc, par la cuisine. Et notamment par ce festival, dont la 7<sup>e</sup> édition débute cette semaine à Lyon, mais qui a lieu maintenant, en juin, dans une douzaine de villes françaises.

**C'est la première fois que le festival étend son activité aux artisans pour toucher plus de gens**

L'idée est simple, encore fallait-il y penser : des dîners qui voient collaborer des chefs installés en France et des cuisiniers réfugiés – les premiers invitant les seconds dans leurs établissements. Ainsi, pour donner un exemple, l'année dernière, la famille triple étoilée Troigros (Roanne) invitait le jeune chef albanais Armand Hasanpapaj (et sa maman Fatime) à cuisiner le temps d'un soir. On dit "le temps d'un soir", mais le dîner est souvent précédé de plusieurs moments d'élaboration pendant lesquels les chefs conçoivent conjointement leur menu.

### BANQUET DE CLÔTURE

Ainsi, on passait vendredi dernier devant Morfal (le très couru restaurant de Steven Pellegrino, qui a pris la succession de La Bijouterie dans le 1<sup>er</sup>), dont le chef recevait justement la visite de Loyal Khatib, une cuisinière originaire d'Idlib en Syrie, pays qu'elle a fui en 2016. Steven raconte qu'il a d'abord connu le festival en tant que client : « c'était pour mon anniversaire, un repas au Bistrot du potager », durant lequel il a apprécié l'aspect solidaire et associatif du projet. Maintenant il est passé de l'autre côté et il revoit donc

ce vendredi Loyal pour figurer les derniers détails de leur grand banquet dominical (150 couverts, le midi, un seul service, à Heat). « C'est là que tu te rends compte que la cuisine est un langage universel. On ne se connaissait pas, on ne parlait pas la même langue, mais dès qu'on a commencé à élaborer le menu, il y avait des évidences. » À la fin ça donne effectivement très envie - dans le genre mélange des genres : un kebe au poulet... teriyaki, un shawarma de... légumes, et un abricot brûlé, cheveu d'anges crème de pistache. L'organisation du festival compte beaucoup sur ce banquet, car comme l'explique Guillaume Schwoob (« porteur » du festival à Lyon avec Justine Nerini), ce sera l'occasion de toucher au delà des personnes déjà « sensibilisées à la question des réfugiés, qui est par ailleurs très clivante », ce sont des moments d'échanges entre les clients, l'association et les chefs, mais aussi entre convives, autour de grandes tablées.

Cet événement viendra clôturer l'enchaînement suivant : ce mercredi le Barcardier, bar-resto du 7<sup>e</sup>, mais aussi Belle Lurette à Vaise accueillent des dîners franco-syriens, le lendemain c'est la crêperie Madamann des Halles de la Martinière qui organise un repas éthiopien, vendredi et samedi le resto bistrannique Semo, niché en haut des Pentes, accueille une cheffe vietnamienne. Pendant tout le temps du festival, la sandwicherie Lulu adapte sa carte en conséquence. Ce sera aussi le cas de l'excellente Laiterie de Lyon, or c'est la première fois que le festival étend son activité aux artisans, avec l'idée que cela permettra de toucher plus largement encore. Enfin, on en a déjà parlé, l'événement se clôturera avec le banquet à Confluence. Faut-il vraiment parler de clôture ? Oui, en ce qui concerne cette 7<sup>e</sup> édition, mais il faut préciser que les activités de Refugee Food ne s'arrêtent pas à cet événement et que c'est justement dans l'ambition de Guillaume et des autres, d'accentuer la présence au cours de l'année. On parle déjà d'ateliers dans Les Petites Cantines ou de partenariat avec la Cité de la gastronomie ou la Biennale d'art. À suivre...

### → Refugee food festival

Du 6 au 10 juin, à Lyon (dans différents restos, à Heat, aux Halles de la Martinière...)  
 Programme complet, tarifs et noms des chefs sur <https://festival.refugee-food.org/lyon>



AUX **4**  
COINS DE LA  
MÉTROPOLE

**Dimanche 25 juin 2023**

**10h → 18h**

Partez à la rencontre des

# ÉTOILES

de la métropole de Lyon

PLANÉTARIUM  
Vaulx-en-Velin

CITÉ DES ÉTOILES  
Givors

OBSERVATOIRE DE LYON  
Saint-Genis-Laval

CFA GASTRONOMIE  
Marcy-l'Étoile

**MÉTROPOLE**

**GRAND LYON**



LE PLANÉTARIUM  
VAULX-EN-VELIN



CFA  
DE LA GASTRONOMIE AGRICOLE ET DU  
BIBLIOTHÈQUE



Programme sur [grandlyon.com/4coins](http://grandlyon.com/4coins)

# DERNIÈRE ÉDITION POUR LES JEUDIS DES MUSIQUES DU MONDE

**Festival /** Le rendez-vous annuel des Jeudis des Musiques du Monde tire sa révérence cet été. Le festival, organisé par le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA) au Jardin des Chartreux (1<sup>er</sup>) est ancré dans le paysage lyonnais depuis 1997. À un mois de cette 26<sup>e</sup> et dernière édition (6-27 juillet), rencontre avec Aurélie Montagnon, coordinatrice générale du CMTRA, et Marie Delorme, coordinatrice du festival qui réfléchissent à un tout nouveau projet. PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN BROQUET

## / PROGRAMMATION

**Jeudi 6 juillet**  
19h30 à 23h30

**Explosion Trad**  
20h : Ramdam Fatal, Le diable dans le bal  
21h45 : Kin'gongolo Kiniata, Street punk rumba, à DJ set : Mambo Chick, Vinyles des quatre coins du monde

**Jeudi 13 juillet**  
19h30 à 23h30

**Odysée gréco-bulgare**  
20h : Baba Marta et Ispolin, Musiques et chants bulgares  
21h45 : Deli Teli, 60's/70's Greek revival  
DJ set : Captain XXI, Digger de sillons rares.

**Jeudi 20 juillet**  
19h30 à 23h30

**Syrie et Moyen-Orient**  
20h : Shezar, Musiques d'Orient oniriques  
21h45 : Sarab, Jazz-rock oriental  
DJ set : Digital Cheikhates, Raï, chaoui, staïfi, électro.

**Jeudi 27 juillet**  
19h30 à 23h30

**Caraïbes Club** (en partenariat avec Black Atlantic Club)  
20h : Aitawa, Psychedelic afro-colombian  
21h45 : Colectivo Caliente et El Elegante, Son y salsa afro-cubana  
DJ set : James Stewart, Musiques de l'Atlantique Noir

**Cette année marque la dernière édition des Jeudis des Musiques du Monde. Pouvez-vous nous expliquer ce qui vous pousse à arrêter ?**

Marie Delorme : C'est une somme de plein de petites choses. D'une part le jardin des Chartreux va être fermé au moins l'été prochain, et peut-être un peu plus. Ils estiment la fin des travaux en printemps 2025 mais on sait qu'avec les retards ça peut vite dépasser. Le festival a toujours été là-bas, donc ça nous a amené à réfléchir à déménager. Au début, on se disait qu'on allait déménager de manière temporaire. Finalement, on se dit qu'il faut peut-être en profiter pour déménager complètement et changer le format du festival. Et puis, organiser un festival tous les jeudis c'est assez coûteux, techniquement parlant. Chaque jeudi on monte et on démonte les lumières, les barnums, on fait venir des prestataires, pour six soirées au total dans les éditions classiques. Ce sont des détails techniques qui font qu'en terme d'installation, le festival coûte de l'argent, et depuis la crise sanitaire, on en perd. En 2021 avec le pass sanitaire, on a perdu des sous. L'année dernière on n'a pas réussi à avoir à nouveau le public qu'on avait avant le covid. Il faudrait que la jauge soit toujours à 100 %. Donc on n'a plus un budget suffisant pour les artistes, l'accueil du public qui soit à la hauteur de ce qu'on voudrait, pour payer correctement les gens, etc. Donc on est en train d'imaginer en profiter pour faire un format plus classique sur plusieurs jours d'affilée, qui coûterait moins d'argent en terme technique et qui permettrait de faire d'autres choses. Car le format du festival tel

qu'il existe depuis 1997 est contraignant. Comme c'est dans un jardin public le jeudi soir, il y a tout un tas de choses qu'on n'arrive pas à faire : des ateliers pour les familles qu'on appelle "les petits jeudis" sont un créneau un peu serré, de 19h à 20h. On a envie de faire des conférences musicales, parce qu'on a aussi une activité de recherche, mais on n'a jamais pu le mettre en place. À chaque fois c'est la même chose, il faut sécuriser le parc, avoir des agents de sécurité, c'est le jeudi donc ça ne colle pas pour faire des choses l'après-midi, ça dépend si les gens sont en vacances ou pas ... Donc effectivement, c'est la fin des Jeudis des Musiques du Monde dans ce format avec l'idée de le transformer en autre chose et ne pas arrêter complètement cette activité-là.

Aurélie Montagnon : Il y avait aussi l'idée que le festival a été créé il y a 26 ans, parce que l'été à Lyon, il ne se passait pas grand-chose. Pour les Lyonnais qui ne partaient pas en vacances, l'idée c'était quand même qu'il y ait une offre, c'est pour ça que c'est un festival gratuit qui se veut populaire depuis le début. Or, maintenant, il y a "Tout l'monde dehors" avec pas mal d'événements qui se passent l'été. Donc, on se dit aussi qu'on peut changer la temporalité du festival, toujours dans l'idée qu'il soit le plus accessible possible et qu'il se place à un moment où on manque d'offres peut-être.

MD : Il a été pensé comme ça une fois par semaine pour les gens qui ne partent pas en vacances, et que ce soit un rendez-vous régulier. Effectivement, maintenant il se passe plein d'autres choses. En parallèle, on a appris que

**« On est en train d'imaginer en profiter pour faire un format plus classique sur plusieurs jours d'affilée, qui coûterait moins d'argent en terme technique »**

cette année, la Ville de Lyon baissait les subventions du festival donc ça nous a conforté dans l'idée qu'il fallait qu'on revoie notre modèle économique et qu'on change la manière de faire le festival parce que, financièrement on ne peut plus proposer un festival gratuit, tous les jeudis.

**Puisqu'on aborde le sujet, comment se financent Les Jeudis des Musiques du Monde ?**

MD : Les « Jeudis » c'est un budget à

part mais qui fait partie du CMTRA, le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes. Le financeur principal et historique c'est la Ville de Lyon. C'est la Direction des événements et de l'animation qui met à disposition un budget. Ensuite, à chaque édition on refait des demandes de financements et donc c'est variable d'une année à l'autre. Mais depuis plusieurs années, la Métropole de Lyon nous finance sur un volet rayonnement international/relations internationales. Il y a aussi la SACEM, la



Concert de Meh Damba le 25 août 2022 © Christof Boussin





Apparemment, c'est un jeudi

DRAC (ministère de la Culture) depuis l'année dernière. On est aussi en recherche de mécénat chaque année et ça varie d'une année sur l'autre. Cette année, on sait que le Crédit Mutuel va nous soutenir, pour la deuxième fois et la Fondation Orange pour la première fois. C'est une bonne nouvelle, ça va nous permettre de souffler un peu. Quand on a appris la baisse de subventions de la Ville de Lyon, on a discuté avec eux, ils nous ont proposé de ne faire que trois soirées au lieu de six. Mais, dans ce format, ce n'est plus un festival et on va perdre les autres financeurs. Il faut, au minimum, qu'on en fasse quatre sur tout le mois de juillet, ce qui se ferait à perte s'il n'y avait pas les mécènes qui nous ont confirmé leur partenariat, ça rééquilibre. Tout va bien.

#### Parlons de la subvention de la Ville de Lyon, comment vous a-

#### t-on expliqué cette baisse ?

**MD :** On a 32 000 € depuis longtemps. On a eu un rendez-vous avec les représentants des services de la Ville qui nous ont expliqué au mois de février que la politique de la Ville évoluait. Ils veulent que l'événementiel soit plus en lien avec une politique pérenne. On leur a expliqué que les "Jeudis" sont un repère pour les Lyonnais et pour les artistes, ce n'est pas que de l'événementiel. Leurs autres arguments étaient aussi qu'ils voulaient financer autre chose, qu'ils avaient plus de budget pour le cinéma, la littérature. Ils nous ont annoncé une baisse de 5 000 €. Donc 27 000 €, au lieu de 32 000 €. Ce n'est pas une baisse incroyable mais c'est le socle financier qu'on a, parce que les subventions ce sont 20 à 30 % du budget du festival (aide de la ville comprise) ; tout le reste ce n'est que de la buvette

et la restauration. On a vraiment besoin de ce socle-là pour développer le reste. Il suffit qu'un soir il ne fasse pas beau et on fait très peu de recettes. Donc 5 000 € de baisse pour nous, c'est important surtout après le covid et l'inflation.

**AM :** La jauge peut aller jusqu'à 4 500 personnes. Donc en termes de visibilité pour les artistes émergents ce sont déjà des jauges importantes. La ville de Lyon nous a appelées à rediscuter avec eux de la place du CMTRA et d'un tel événement sur les années à venir. C'est un appel à questionner le format du festival et à se poser des questions avec eux. On espère que c'est un véritable appel à réfléchir avec eux sur la place des musiques traditionnelles sur la métropole et pas une annonce de descente de budget petit à petit, d'année en année.

#### Quelles sont les propositions de changements pour les Jeudis des Musiques du Monde ?

**MD :** Une des propositions de la ville de Lyon est de faire une programmation à l'année dans les lieux de la ville. Mais il y a déjà des lieux qui font de la musique du monde. L'intérêt des "Jeudi" c'est que c'est un festival très populaire avec des populations qui se mélangent beaucoup. Parce que c'est en plein air, parce qu'on peut pique-niquer, parce que c'est gratuit, parce que c'est une programmation régulière avec des thématiques. Nous souhaitons proposer un rendez-vous très populaire et accessible, en terme financier. Ce qui nous questionne c'est, si on repropose quelque chose ailleurs, quel sera le soutien de la ville de Lyon ? Quelle est la place qu'ils veulent donner aux musiques du monde ?

**AM :** L'enjeu du festival et du CMTRA est de rendre visibles toutes ces cultures qui existent et qui sont partout sur la métropole mais qui sont complètement souterraines.

**MD :** On est en train de se dire que proposer un festival sur plusieurs jours consécutifs, week-ends compris, pourrait nous permettre de réaliser des choses qui ressemblent plus à toutes les activités de notre réseau du CMTRA, donc des ateliers, des bancs de discussion, des émissions radio, des choses plus variées. On le prend aussi comme un challenge parce qu'on se dit qu'on va pouvoir se renouveler et offrir une visibilité à des associations, à d'autres manières de parler et de faire de la musique traditionnelle. Mais il faut qu'on soit accompagné. On a besoin de partenaires politiques qui nous soutiennent.



« Il faut que tu respires » (Mickey 3D)

LE FILM DE LA QUINZAINE

## RÈGLE 34

**Drame** / Une jeune juriste brésilienne aspire à corriger les imperfections de la justice vis-à-vis des femmes le jour... et à se faire corriger la nuit dans l'expérimentation des plaisirs masochistes. Júlia Murat explore avec radicalité une nouvelle carte du tendre : celle de la chair à attendrir. Léopard d'Or à Locarno 2022.

PAR VINCENT RAYMOND

**B**résil, de nos jours. Étudiante en droit s'intéressant à la question des violences conjugales, Simone mène une double vie : la nuit, elle est camgirl et offre à ses correspondants des prestations de plus en plus osées depuis qu'elle s'est découvert une appétence pour les rapports masochistes. Du fantasme de l'asphyxie à sa pratique, des brûlures de cigarettes aux coupures, Simone va explorer ses frontières, en tenant plus ou moins compte des avis de ses amis et amants. Jusqu'à quelles limites peut aller cette quête intime ?

### Est-on meilleur juge lorsque l'on corrige les inéquités ou bien lorsque l'on s'en tient à l'égalité ?

S'ouvrant sur scène d'une crudité explicite à laquelle succède sans autre forme de procès (si l'on ose) une séquence documentarisante brochant de manière indirecte un portrait politico-social du pays où va se dérouler l'intrigue, *Règle 34* entre d'emblée en résonance avec le trop méconnu *Bad Luck Banging or Loony Porn* de Radu Jude (Ours d'Or 2021). Il y est aussi question du hiatus entre le visage public et les pratiques privées sans qu'il s'agisse d'une contradiction. Même si Simone admet qu'il y a dans son caractère une part de "formatage", sa démarche érotique obéit à une impulsion autonome, libre et consentie. Et cette disposition personnelle lui confère, dans la vie professionnelle qu'elle ébauche en parallèle (le métier de « défenseure publique », c'est-à-dire d'assistante juridique fournissant une aide gratuite à toute personne n'ayant pas les moyens d'embaucher un conseil), une réflexion plus nuancée que beaucoup de ses camarades de promotion, à la lecture plus dogmatiques de la loi. Car *Règle 34*

est scandé par de nombreuses sessions de séminaires juridiques, où l'esprit des lois est discuté entre magistrats-enseignants et étudiants, principalement autour des questions des droits de femmes... et de leur étrécissement par la Cour suprême durant les années Bolsonaro.

### L'ÉCOLE DE LA CHAIR

Sans doute grâce à ses expériences marginales – et ses tentatives parfois malheureuses –, Simone montre une compréhension particulière des faits... et que la loi porte en elle-même la possibilité d'être transgressée au profit du justiciable. Une aubaine dans un pays aussi peu favorable à l'équité sociale ! À l'image du principe de la « défense de rupture » longtemps pratiquée en France par Jacques Vergès, elle va adopter le principe de vulnérabilité – une sorte de circonstance atténuante pour les auteurs de crimes désavantageés socialement (et symétriquement aggravante pour ceux ayant bénéficié de conditions favorables) – afin de pondérer ce qui serait une lecture stricte du droit pénal. Est-on meilleur juge lorsque l'on corrige les inéquités ou bien lorsque l'on s'en tient à l'égalité ? Là réside au fond la question cruciale du film.

On notera pour conclure qu'il y a encore un étrange parallélisme avec *Bad Luck...* dans l'intensité dramatique offerte par la séquence finale – cela, bien que chacun des films opte pour une forme catégoriquement différente. À la bagarre frénétique façon *cartoon* achevant en farce grotesque le Radu Jude, Júlia Murat oppose ici un long gros plan fixe sur le visage de sa comédienne principale, plan durant lequel elle fait défiler tout une collection d'émotions contradictoires laissant planer autant de doutes sur les intentions de son personnage. Dans les deux cas, il est impossible pour le spectateur de quitter le film avec la moindre certitude de ce qui peut survenir après le générique. Mais il lui est aussi impossible d'oublier le choc final.

### ●●●○○ Règle 34

De Júlia Murat (Br.-Fr., int. -16 ans, 1h40) avec Sol Miranda, Lucas Andrade, Lorena Comparato...  
Sortie le 7 juin



**À VOIR**

**●●●○○ Les Grandes Vacances de Cowboy et Indien**

De Vincent Patar & Stéphane Aubier (Bel., Oh52, dès 6 ans) avec les voix de Benoît Poelvoorde, Bouli Lanners, Jeanne Balibar... Sortie le 7 juin

Pour récompenser Cowboy et Indien d'avoir réussi (au rattrapage) leurs examens, Cheval avait décidé de leur offrir des places pour la foire agricole. Problème : un accident l'a rendu amnésique. Cowboy et Indien sont prêts à tout pour récupérer les billets. Y compris voler d'autres places ou voyager dans le temps... La fine équipe de *Panique au village* revient dans

cet assemblage de deux courts-métrages récents, totalement raccord avec la période estivale et comme toujours presque plus conçus pour les parents accompagnants que le jeune public auquel il est destiné. Pour mémoire, les personnages sont ici des figurines et les décors des maquettes semblant toutes piochées à la diable d'un coffre à jouets sans souci de logique ; les histoires ne s'embarrassent guère davantage de vraisemblance : leurs rebondissements en cascade laissent supposer qu'elles peuvent avoir été improvisées par des enfants de trois ans ou un groupe de punk-dadaïstes belges sur un coin de comptoir — si les deux options tiennent la corde, c'est la seconde que l'on retiendra. Quoi qu'il en soit, ce spectacle délicieusement régressif s'avère hilarant de bout en bout, grâce à l'absurdité des situations ou le surjeu des voix. Un défaut : c'est trop court, comme les vacances.

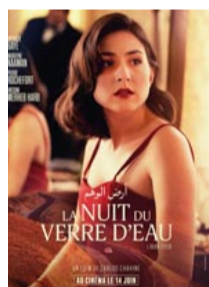


**●●●○○ Love Life**

De Kôji Fukada (Jap., 2h04) avec Fumino Kimura, Kento Nagayama, Atom Sunada... Sortie le 14 juin

Accueillant pour une célébration familiale les parents de son mari Jiro (qui habitent en face de chez eux), Takeo voit sa fête prendre brutalement un tour tragique. Peu après, le père biologique du fils de Takeo refait surface dans la vie de Takeo ; dans le même temps, Jiro reprend contact avec son ex... Face à cette chronique d'une famille en plusieurs mouvements (et plusieurs fragments), comment ne pas penser à l'univers à la fois intime et terriblement sensible de Kore-eda ? S'attachant au plus

près des sentiments dans tout ce que l'éventail de l'humanité peut permettre mais sans choir dans les outrances du mélo, Kôji Fukada montre les infinies nuances du ressentiment, de la jalousie, du chagrin mais aussi l'amour invincible éprouvé par des personnages dont les trajectoires et les affects sont tout sauf monotones. D'ailleurs, comme dans une partie d'Othello (le jeu favori du fils de Takeo), les perspectives peuvent ici en un instant changer radicalement. Quant aux mensonges ou aux dissimulations, ils n'ont pas forcément d'intentions malveillantes — les silences de *Love Life* s'avèrent même puissamment éloquents : l'ex de Takeo étant muet (et coréen), il signe pour s'exprimer ou traduire ce que la mère de son fils ne peut comprendre. Le tact dont Fukada fait preuve pour aborder des sujets terribles se retrouve dans sa mise en scène d'une sobre fluidité, presque aérienne, jamais étouffante dans les espaces clos. On pourrait s'interroger sur le message optimiste renvoyé par le titre, eu égard au contenu parfois dramatique du film ; le plan final le légitime tout entier.



**●●●○○ La Nuit du verre d'eau**

De Carlos Chahine (Fr.-Lib., 1h23) avec Marilyne Naaman, Antoine Merheb Harb, Nathalie Baye... Sortie le 14 juin

Liban, les années 1950. Loin de Beyrouth, dans les montagnes, les filles du chef du village mènent une vie détachée des remous de la révolution qui secoue le pays. Si l'aînée s'est coulée dans le moule de la tradition en épousant un homme, les cadettes manifestent davantage de désir d'émancipation... Évocation teintée d'autobiographie mi-joyeuse, mi-mélancolique, le film de Carlos Chahine encapsule davantage que des souvenirs personnels. Bien sûr, il y a le regard candide et insouciant d'un enfant plutôt privilégié et

choyé tranchant avec la condition des autres gosses vivant dans ce cadre rural au bord de l'austérité. Mais le Carlos Chahine adulte complète l'arrière-plan, reconstituant un contexte plus tourmenté : la mère du garçonnet s'affranchit progressivement d'une double (voire triple) tutelle masculine en flirtant avec un Français de passage, ses tantes tentent de faire vaciller le patriarcat ambiant en choisissant leurs amants et leur destin ; quant aux adultes de cette société virile, ils ne sont guère ouverts à la différence de manière générale. *La Nuit du verre d'eau* rappelle à certains égards — le décor résolument oriental et l'époque teintée par les fifties mis à part — ce que de Sica avait cristallisé dans *Le Jardin des Finzi-Continis* : l'imminence crépusculaire d'une fin de règne tragique.



**●●●○○ Fifi**

De Jeanne Aslan & Paul Saintillan (Fr., 1h48) avec Céleste Brunnquell, Quentin Dolmaire, Ilan Schermann...

Fifi, 15 ans, désespère à l'idée de passer un été-HLM dans sa famille déstructurée. Et voici que le hasard lui met entre les mains les clés de la luxueuse villa de sa copine Jade, partie avec ses parents. Fifi décide de taper l'incruste dans la propriété. Quand le grand frère de Jade débarque, les deux vont cohabiter... "L'inconnue dans la maison", "Fais moi des vacances"... Ces titres (déjà pris) auraient tout aussi bien pu convenir à ce premier long du duo Alan/Saintillan explorant à hauteur d'adoles-

cence et à lisière d'âge adulte le déterminisme social... sans pour autant sombrer dans les abîmes du misérabilisme crin-crin. Meilleure alliée pour ce conte initiatique, l'ambiance solaire de l'été, qui gomme dans sa lumière dorée pas mal de différences : le désœuvrement des uns peut se confondre avec le farniente ou le dilettantisme des autres. Jouant sur différents niveaux de troubles et de suspense avec adresse, *Fifi* donne à éprouver le malaise ressenti par sa protagoniste, probable future transfuge de classe, oscillant entre son milieu d'origine — un appartement surbondé — et ce havre de quiétude. Un mot sur le rôle repousseur de la mère peu responsable de *Fifi*, campée par Chloé Mons : épouvantablement crédible avec sa mise de Béatrice Dalle blonde, elle s'avère surprenant dans sa gravité finale. Une sacrée trouvaille.

**CRITIQUES SUR PETIT-BULLETIN.FR**

*Marinette* de Virginie Verrier (Fr, 1h35) avec Garance Marillier, Emilie Dequenne, Fred Testot... Sortie le 7 juin  
*Le Processus de paix* de Ilan Klipper (Fr, 1h32) avec Camille Chamoux, Damien Bonnard, Jeanne Balibar... Sortie le 14 juin



Identité visuelle : Ekta - Photo : Catherine Gaudet © Julie Artacho

**Spectacles + Rencontres + Expo + Clubbing**

- Adi Boutros
- Alessandro Sciarroni
- Alexander Vantournhout & not standing
- Anne Teresa De Keersmaeker, Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin & Rosas
- Boris Charmatz - Tanztheater Wuppertal Pina Bausch & [terrain]
- Catarina Miranda
- Catherine Gaudet
- Christos Papadopoulos & le Ballet de l'Opéra de Lyon
- Collectif ÈS
- Collectif FAIR-E
- Collectif Petit Travers & le Quatuor Debussy
- Compagnie Dyptik
- Compagnie Non Nova - Phia Ménard
- Dimitris Papaioannou
- Flora Détraz
- Fouad Boussouf - le Phare CCN du Havre Normandie
- François Chaignaud & Théo Mercier
- Julien Creuzet
- Katerina Andreou
- laGeste & hetpaleis

- (LA)HORDE & le Ballet national de Marseille
- Lia Rodrigues
- Marco da Silva Ferreira
- Marlene Monteiro Freitas
- Mélissa Guex
- Nach
- Nicolas Barry
- Peeping Tom
- Qudus Onikeku
- Rachid Ouramdane
- Sidi Larbi Cherkaoui & le Ballet du Grand Théâtre de Genève
- Silvia Gribaudi
- Tamara Cubas
- Tom Grand Moursel
- Tumbleweed
- Vincent Dupont & Charles Ayats
- Vinii Revlon
- Yoko Omori
- Yuval Pick - CCNR


- PLATEFORME**
- Anna Massoni
  - Annabel Guérédrat
  - Dalila Belaza
  - Diana Niepce
  - Marie Gourdain & Felix Baumann
  - Mellina Boubetra

**elij** Cours de japonais tous niveaux

Formation pro CPF

Qualiopi processus certifié REPUBLIQUE FRANÇAISE

Stages intensifs de japonais en juillet



Prochains démarrages débutants

- stage Hanabi 1 en juillet
- rentrée d'octobre

Ateliers Manga en juillet et août



Cours réguliers tous âges / Conversation / Stages  
Cours en visio classes rapides objectif JLPT N5 et N4

www.espacelyonjapon.com

Espace Lyon-Japon




Pierre Niney, de mèche avec Michel Gondry (déguisé en Ségolène Royal ?)

## LA QUINZAINES AU COMŒDIA

**Cannes / Nouveauté de l'année, la Quinzaine des Cinéastes (jadis connue sous le nom des Réalisateurs) a décidé de jouer les prolongations au-delà de la Croisette en s'offrant une tournée des grands-ducs dans une trentaine de salles d'art et d'essai en France. À Lyon, c'est bien sûr le Comœdia qui l'accueille.**

PAR VINCENT RAYMOND

Passé le temps de la nécessaire exclusivité festivalière, le trop étroit corset cannois se fendille. Ici ou là, différentes sections ou programmations se dévoilent dans les salles. Loin de constituer une queue de comète au rendez-vous azuréen, elles prolongent plus efficacement que tout son tapage multimédiatique sa notoriété auprès du public des salles. Il y a vingt ans, l'Institut Lumière accueillait la Semaine de la Critique à Lyon (il faut aller à la Cinémathèque Française pour la rattraper) ; depuis quelques années, un week-end d'octobre voit débarquer l'ACID au Comœdia tandis que mai et juin sont scandés de bribes de la sélection au Pathé Bellecour, Comœdia et Lumière Terreaux. L'offre s'étoffe de façon vertigineuse aujourd'hui avec la reprise de l'intégrale du programme de la Quinzaine.

### FESTIN FESTIVAL

Encore plus ramassé que sur la Croisette, le programme aligne en une (petite !) semaine 19 longs métrages et 10 courts répartis en 22 séances. Du copieux où s'imposent quelques vieilles connaissances : Cédric Kahn en ouverture avec *Le Procès Goldman* avec Arieh Worthalter et Arthur Harari (le 7 à 20h30) ; Bertrand Mandico pour son fatalement intrigant

*Conann* (le 8 à 20h30) avec bien sûr Elina Löwensohn mais aussi Christa Thérêt ou Nathalie Richard ; l'incontournable et prolifique Hong Sang-soo avec *De nos jours* (le 10 à 18h45) ; Michel Gondry enfin de retour avec son prometteur *Livre des solutions* dont la table des matières abrite Pierre Niney et Blanche Gardin (le 10 à 20h30) ; le chef-op' des Safdie Sean Price Williams livre *The Sweet East* (le 11 à 14h) ; Pierre Creton offre *Un prince* (le 11 à 16h20) ; Claude Schmitz débarque – au sens propre, car il sera présent lors de l'avant-première – avec *L'Autre Laurens* (le 12 à 20h) ; enfin pour la clôture *Déserts* et avec Faouzi Bensaïdi (le 13 à 20h30). Ces repères très visibles dans la semaine ne doivent pas dissuader, bien au contraire, de s'intéresser au reste d'une offre pléthorique où la création cinématographique contemporaine du monde entier se trouve fort bien représentée : Chine, Cameroun, Pakistan, Portugal, Inde, Géorgie, Espagne, États-Unis, Russie (oui oui)... Mais aussi Vietnam avec *L'Arbre aux papillons d'or* de An Pham Thien (le 8 à 16h) – un titre quelque peu prophétique puisque ce premier long métrage a décroché la prestigieuse Caméra d'Or.

### → Quinzaine des cinéastes

Du 7 au 13 juin au Comœdia



### CANNES CANNES (ENCORE) MIS EN LUMIÈRE

En écho à Cannes – mais plus désormais avec le Comœdia qui programme strictement la Quinzaine des Cinéastes – le Lumière Terreaux effectue, à son tour, du 12 au 20 juin, sa semaine événementielle de reprises de films de la Croisette, pour beaucoup pi-chés dans les différents palmarès. Seront ainsi à l'affiche le semi-documentaire de Kaouther Ben Hania *Les Filles d'Olfa* (Céil d'Or, lundi 12), le conte sentimental d'Aki Kaurismäki *Les Feuilles mortes* (Prix du Jury, mardi 13), le Kore-eda *Monster* (Prix du Scénario et Queer Palm, mercredi 14), le Alice Rohrwacher *La Chimère* (Prix des Cinéma Art et Essai, samedi 16), le *road movie* de Wim Wenders *Perfect Days* (Prix d'interprétation masculine pour Koji Yakusho, lundi 19), la Palme d'Or rhônalpine *Anatomie d'une chute* de Justine Triet (mardi 20), auxquels il convient d'ajouter *L'Enlèvement* de Marco Bellochio (jeudi 15), *Simple comme Sylvain* de Monia Chokri (vendredi 16) et *The Old Oak* de Ken Loach (dimanche 18). Chaque séance est assortie d'une présentation et débute à 20h30.



### DOUBLE MESSIEURS NAKACHE & TOLEDANO À LYON

Le plus fécond et profitable des duos de cinéastes français est de retour au cinéma après sa (forcément) double parenthèse télévisuelle aux commandes de la série *En thérapie* et de l'émission *Les Rencontres du Papotin*. Éric Toledano et Olivier Nakache – car c'est d'eux qu'il s'agit – reviennent à Lyon au Pathé Bellecour le jeudi 15 juin à 20h15 à l'occasion de la gigantesque tournée d'avant-premières qu'ils viennent de lancer pour promouvoir leur nouvelle réalisation, *Une année difficile*, dont la sortie est prévue... le 18 octobre. C'est donc avec beaucoup d'anticipation que vous pourrez découvrir cette nouvelle comédie renouvelant totalement leur distribution puisque les noms de Pio Marmai, Noémie Merlant ou Jonathan Cohen figurent au générique. On a vu plus difficile.

**BRON TO BE ALIVE**

FESTIVAL D'ÉTÉ DE LA MJC LOUIS ARAGON

PROGRAMME SUR MJC BRON.FR

Quinguettes les mercredis 14/06, 28/06, 05/07, 12/07, 19/07

Concerts en plein air

Terrasse & détente

Food & drink

Activités artistiques

**RETROUVEZ NOUS AUSSI**

SUR NOTRE SITE WEB ET NOS RÉSEAUX SOCIAUX

le petit **Bulletin**

### / CULTE

## THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW À L'AQUARIUM !

Pour une salle de cinéma, accueillir une séance de *The Rocky Horror Picture Show* (1975) relève

soit de l'apostolat, soit du masochisme puisque la tradition exige qu'une projection de la comédie musicale de Jim Sharman soit "vivante" – c'est-à-dire que le public participe dans la salle en chantant, dansant, lançant du riz, de l'eau ; voire qu'il précède les répliques ou les détourne comme au Parisien Studio Galand. Alors, imaginez l'Aquarium Ciné-Café qui en programme non pas une, mais deux les samedi 10 juin à 20h et dimanche 11 à 19h, avec de surcroît des performances live assurées par la troupe The Deadly Stings (histoire de déridier les plus timorés ou les jeunes mariés). Qu'on ne croie pas qu'il faille connaître par cœur le film et les chorégraphies pour profiter de son univers déjanté et trans-gressif, empruntant autant à l'univers gothique qu'à la série Z érotico-grand-guignolesque ! De toutes façons, il vaut mieux le découvrir ailleurs que chez soi (et pas au premier rang) pour éviter d'avoir à faire le ménage à l'issue de la représentation. Allez, succombez à la tentation du Time Warp (again) ! VR



# LES MESSAGÈRES DE L'AFGHANISTAN

**Théâtre /** Après avoir trouvé refuge en France en août 2021 dès la prise de pouvoir des talibans dans leur Afghanistan, une dizaine de jeunes filles, apprenties artistes, seront sur le grand plateau du TNP fin juin. Jean Bellorini les dirige dans *Antigone* de Sophocle. Elles sont les "messagères" de cette histoire antique qu'elles ont faite leur. On s'est invité dans les répétitions. PAR NADJA POBEL

« **M**ettre dans le tombeau un vivant ». Ce sont des mots prononcés en dari par l'une des membres de l'Afghan Girl Theater Group. Elle est Créon qui hurle la perte de son fils, Hémon, l'amant d'Antigone. Jean Bellorini l'encourage à ne pas baisser la voix, à tenir cette douleur. Nous sommes au théâtre. Pourtant cette histoire dépasse ce cadre-là.

Depuis presque deux ans, le metteur en scène et directeur du TNP côtoie ces neuf femmes âgées 18 à 23 ans. Avec l'aide acharnée de Joris Mathieu et du TNG, avec aussi le concours logistique des villes de Villeurbanne et Lyon, il les accompagne depuis qu'elles ont dû fuir en quelques jours l'Afghanistan en proie au retour des talibans. Depuis lors, elles ont appris le français et le parlent remarquablement maintenant ; elles ont repris des



Antigone à Villeurbanne ? On n'est pas contre

études, gagnent leur vie avec des petits boulots comme des étudiantes lambda qu'elles ne seront jamais tout à fait car toute leur famille est restée là-bas. Dans leur pays, elles pratiquaient le théâtre. C'est à ce titre, et

parce qu'en tant que filles et qu'intéressées par l'art, elles étaient les victimes premières des fanatiques religieux, qu'elles ont rejoint la France comme une centaine d'autres réparties sur le territoire. Ici la pratique

théâtre s'est poursuivi avec leur professeur Naïm Karimi venu avec elles, elles ont déjà pu produire une lecture - spectacle au TNG à l'automne. Désormais, elles sont en répétition au TNP cet après-midi du 31 mai.

## « C'EST NOUS »

Mina Rahnamoei, traductrice et doctorante, fait le lien entre les deux langues si besoin, Hélène Patarot, comédienne fidèle du metteur en scène, (notamment dans *Un instant* d'après Proust) veille sur ces jeunes filles qui, pour celles qui ne sont pas au plateau, se tiennent groupées au pied des gradins. L'actrice leur tend à chacune un peignoir pour qu'elles ne prennent pas froid car la scénographie est celle de *Paroles gelées*, que Bellorini avait créé en 2012 : une vaste étendue d'eau qui reflète le visage de cette troupe devenue devant "messagère" de leur situation. Atifa Azizpor a même écrit un texte qui va clore la pièce, comme un trait d'union entre le texte antique de Sophocle et la violence qui se perpétue dans ce XXI<sup>e</sup> siècle et « pour dire qu'il y a toujours un avenir et un futur même pour les Ismène [NDLR, qu'elle joue] », soit ses amies restées en Afghanistan et avec qui elle est toujours en lien ; elles luttent de l'intérieur, comme cette figure antique a fini par épouser le combat de sœur Antigone afin de donner une sépulture à leur frère. « Une de mes amies étudiait les arts dans une université, elle ne peut plus

mais elle dessine maintenant chez elle et enseigne aux enfants » dit-elle. Freshta Akbari est avec elle sur le campus de Lyon 2 pour préparer le DU Arts, Langue, Image, Scène, Espace. Elle est Antigone à plein temps en ce moment car les répétitions ont été calées juste après les derniers partiels, elle a mis en suspend son job dans la restauration car au TNP, elles sont des actrices comme les autres, avec le même temps - long, 7 semaines - de répétitions et un salaire. Enjouée, elle ne craint pas de jouer sur le grand plateau - « j'adore ! » - mais ne fera pas du théâtre plus tard, car « c'est trop difficile dit-elle, on est toujours dans le personnage et ça me perd ». Jean Bellorini les dirige comme des grandes et ne fait pas de différence entre cette production et les autres qu'il peut mettre en œuvre si ce n'est que « pour la première fois, je n'ai aucun doute sur la véracité des mots dits par elle ».

« Les Messagères c'est notre histoire, comment on a vécu en Afghanistan, comment on est arrivées ici, je comprends la douleur d'Antigone » confie Freshta qui pourtant n'a pas entendu le propos que sa copine Atifa venait de nous dire « Les Messagères c'est nous, c'est ce qu'on a déjà vécu, ce qui s'est passé. Et maintenant c'est le moment de le dire ».

## → Les Messagères

Au TNP du 28 au 30 juin (en dari surtitré)

FESTIVAL DE THÉÂTRE  
AU CHÂTEAU DE ROCHEBONNE

**LES RENCONTRES DE THEIZÉ**  
www.theatrepierresdorees.fr | 12<sup>ÈME</sup> ÉDITION

Du 16 juin au 18 juin 2023

Logo de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et autres partenaires.

26 000 COUVERTS

**VÉRO 1<sup>ÈRE</sup> REINE D'ANGLETERRE**

SPECTACLE HORS LES MURS  
THÉÂTRE DE VERDURE  
18, AV. DU STADE 69530 BRIGNAIS

**23** VENDREDI JUIN 20H30

**24** SAMEDI JUIN 20H30

LE BRISCOPE - 69530 BRIGNAIS  
04 78 05 31 13 | BRISCOPE.FR

CHRISTOPHE PERTON | UMLAUT BIGBAND  
 DANIEL ZIMMERMANN | ZORA SNAKE | FRANCOIS DE BRAUER  
 OLIVIER BORLE | ENSEMBLE TACTUS | CLARON MCFADDEN  
 DAVID LANG | GÉRARD LECOINTE | JEAN LACORNERIE  
 JEANNE BLEUSE | CLAIRE POUDEROUX | JEANNE BENAMEUR  
 MATHILDA MAY | CATHERINE POULAIN | BAB ASSALAM  
 JULIE BERÈS | PIERRE NOTTE | PIERRE MOUSSEY  
 CAMILLE ROCAILLEUX | CÉDRIC ROULLIAT  
 EMMANUELLE PRAGER | CLAUDINE SIMON | ENSEMBLE ORBIS  
 ENSEMBLE PROXIMA CENTAURI | MATTIAS DE PAEP  
 ANDREAS CHRISTOU | FAUSTINE NOGUÈS | JOHN CAGE  
 VANESSA WAGNER | NOÉMI BOUTIN | MYRIAM BOUDENIA  
 JEANNE CANDEL | ZABOU BREITMAN...



LA RENAISSANCE | 7 RUE ORSEL 69600 OULLINS

04 72 39 74 91 | THEATRE.LARENAISSANCE.COM



Sinon, la formule pour calculer l'aire de la table trapézoïde c'est  $(B+b) \times h / 2$

## FRAGMENTS RECOMPOSÉS

Théâtre /

Attention, ne pas s'effrayer d'une amorce de spectacle très théorique. Où il est question des « lois des fragments », de la circulation des acteurs, du silence qui est aussi une « matière ». C'est après l'énonciation de quelques définitions que commence véritablement un spectacle remarquablement écrit par Matthieu Loos qui se met en scène également (Arthur Fourcade l'épaule) avec quatre autres acolytes. Le 23 novembre 1944, Charles meurt le jour de sa libération en Pologne. C'est le grand oncle de l'auteur, nou-

vellement par ailleurs, co-directeur du théâtre du Ciel (voir page 2). Mais ce Malgré-Nous enrôlé dans l'armée allemande vit encore au théâtre et il s'interpose dans le procès de Robert Wagner, représentant nazi en Alsace durant la guerre et qui sera condamné à mort en 1946 – ce proche d'Hitler, anéanti par le suicide de son épouse s'est rendu aux Américains. Avec, sur le plateau, une longue table et quelques chaises, Matthieu Loos parvient à produire un théâtre de procès impeccable dans lequel l'histoire se kaléidoscope avec un récit plus linéaire que fragmentaire même s'il se joue du

réel. La question de la responsabilité hante ce travail mémoriel très intime qui s'inscrit dans une région ballotée entre France et Allemagne où rien ne peut être binaire : Charles Loos est-il traître quand il exerce comme instit' en Allemagne ? Est-il un héros de l'autre côté ? Choisir c'est selon lui « vandaliser son identité ». Son petit-neveu lui restitue son intégrité tout en exposant sans didactisme une partie de notre histoire commune. NP

### → La Théorie des fragments

Au théâtre de L'Élysée, du 6 au 10 juin

## & AUSSI

### THÉÂTRE Les élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce

On le connaît, il nous fatigue parfois mais on y revient. Edouard Baer a écrit cette pièce qu'il a co mise en scène avec son acolyte de cinéma, Isabelle Nanty sur un homme qui s'enfuit de sa vie. Radiant-Bellevue 1 rue Jean Moulin, Caluire Mer 7 et jeu 8 juin à 20h30 ; de 22€ à 45€

### THÉÂTRE Le Bad Bitches

Reprise de ce spectacle de Gabriela Alarcón Fuentes qui avait ouvert la saison des Clochards célestes. *Bad bitches* est time's up grandeur nature consacré au matrimoine. À vos jeux ! Amphithéâtre des Trois-Gaules Rue Sportisse / Rue des Tables claudiennes, Lyon 1er Ven 9 juin à 20h ; entrée libre Dans le cadre du festival La Basse-cour

### THÉÂTRE Elle pas princesse, lui pas héros

On n'aime pas tout chez Johanny Bert et notamment sa pièce catalogue créée cette saison au TXR, *La (Nouvelle) Ronde*, qui tombait dans les caricatures qu'il dénonçait. Mais ce spectacle-là, sans marionnette contrairement à beaucoup d'autres du metteur en scène, est séduisant dans sa simplicité et l'écriture de Magali

Mougel qui casse les stéréotypes collés sur les petits garçons et les petites filles. Accessible dès 7 ans, à voir en deux temps et en demi-groupe – le monologue de la fille puis celui du garçon – c'est un vrai plaisir.

Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre, Lyon 4e Sam 10 juin à 11h et à 16h ; de 5€ à 27€

### THÉÂTRE Les fils conducteurs

Aller entendre les mots de Guillaume Poix, un de nos meilleurs dramaturges actuels, sollicité par tant de metteurs en scène comme Lorraine de Sagazan récemment (*Le Sacre*). C'est le collectif Satori, via Fabrice Henry, qui s'empare, là, de l'histoire d'un jeune photographe franco-suisse qui part en reportage au Ghana, observer le désastre écologique d'une montagne grandissante d'ordures.

Théâtre des Clochards Célestes 51 rue des Tables claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43) Du 7 au 11 juin, à 19h30 sf sam, dim à 16h30, relâche le mar ; 8€/11€/14€

### CIRQUE Balestra

C'est si rare que la promotion sortante de la plus grande école de cirque de France voire d'Europe vienne à Lyon. Les étudiant.es du CNAC sont donc sous chapiteau dirigé.es par Marie Molliens, enfant de la balle d'une compagnie phare de nouveau cirque, les Rasposo.

Parc de Parilly, Bron Sam 10 et dim 11 juin sam à 20h30, dim à 18h30 ; 5€/10€/15€ Dans le cadre du festival UtoPistes et des Nuits de Fourvière

### THÉÂTRE Là

Multi-reporté par le Covid, ce spectacle est accueilli au final par les Nuits de Fourvière, le festival UtoPistes et les Célestins où il se joue. Le duo des Baro d'Evel a pour habitude de fabriquer des spectacles de cirque tout en douceur, avec quelques oiseaux. Longtemps sous chapiteau avec *Bestias* notamment, ils sont en salle, en noir et blanc, pour questionner ce qu'il reste quand on a tout enlevé. Probablement le petit bijou du mois à ne pas rater malgré la frustration de ne pas voir l'autre volet de ce diptyque, *Falaise*. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e Du 13 au 17 juin, à 20h ; de 9€ à 30€ Dans le cadre du festival UtoPistes et des Nuits de Fourvière

### THÉÂTRE Illusions

Olivier Maurin est un maître pour mettre au jour les sournoises fêlures et les sentiments aussi cruels que puissants. Déjà dans *En courant*, dormez d'Oriza Hirata, il faisait place aux non-dits et aux murmures. Ici, grâce à ses comédiens d'une précision d'horloger, il traque les sentiments de ce vieux Dennis. Il y a du *Amour* de Haneke ici et le premier monologue qui ouvre le spectacle est de ceux que vous gardez longtemps avec vous.

Théâtre de l'Élysée 14 rue Basse-Combalot, Lyon 7e Du 14 au 17 juin, à 19h30 ; 10€/12€/14€

Les 9 et 10 juin 2023

# Des rencontres métropolitaines



**Vous  
avez une  
question ?**

**Venez échanger  
avec nos agents  
sur un des  
30 lieux  
de rencontre**

**MÉTROPOLE**

**GRAND LYON**

Plus d'informations  
[grandlyon.com/rencontres](https://grandlyon.com/rencontres)

# SUPERSPECTIVES, DE LA BASE AU SOMMET

**Musique classique et contemporaine** / Sur les terrasses de la Maison de Lorette, le festival Superspectives ravira les oreilles des plus curieux d'entre vous. Avec même un concert au "sommet" (de la colline de Fourvière et de la musique minimaliste) en la présence de Charlemagne Palestine. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Sur deux grandes terrasses accrochées à la colline de Fourvière, dans son bel écrin de vieilles pierres et de verdure, le fort sympathique et curieux Festival Superspectives fêtera déjà ses cinq ans. Dédiée à la musique contemporaine dans tous ses éclats (musiques minimaliste et répétitive, musiques du monde, musique expérimentale, musique moderne, free jazz...), sa programmation fera cette année voyager d'une longue soirée consacrée à Erik Satie (et aux musiciens qu'il a inspirés : John Cage, Alvin Curran...) le 17 juin aux incontournables Philip Glass et Steve Reich (par L'Ensemble 0) le 2 juillet en cloture, en passant par de la musique religieuse, les *Vingt regards sur l'enfant Jésus* d'Olivier Messiaen (24 juin) interprétés par six pianistes (c'est une œuvre XXL pour piano de plus de deux heures), un programme entremêlant Bach à de la musique traditionnelle arménienne par la violoncelliste et chanteuse Astrig Siranossian...

## TRANSE À FOURVIÈRE

Parmi les nombreux artistes invités pour cette édition, il en est un qui n'est rien moins qu'une légende pour certains : l'inclassable plasticien et musicien américain Charlemagne Palestine (né en 1947 à New York). À l'origine joueur de carillon et d'orgue, Palestine ira explorer les possibilités de la musique électronique dès la fin des années 1960, puis du piano... « À la fin



Un jour, tout cela sera à toi...

des années 70, il y a eu le minimalisme commercial de Reich et Glass. Et puis il y a eu plein de compositeurs New-Age qui ont dilué tout ça dans une musique pour piano à la Richard Claydermann en n'ayant plus rien à foutre de la spiritualité. Et puis il y a eu la scène post-rock qui a rallumé le flambeau. Moi, je veux encore croire en l'approche du son pur du minimalisme » déclarait

Charlemagne Palestine. C'est dans la Basilique de Fourvière, le 30 juin, qu'il ré-enchantera le minimalisme et la spiritualité avec une performance, hypnotique et visant à la transe, à l'orgue.

## → Festival Superspectives

À la Maison de Lorette (Lyon 5<sup>e</sup>), du 16 juin au 2 juillet

## / FOLK

### "EMMARANDELLE" EN OUVERTURE

C'est une sorte de renvoi d'ascenseur, un échange d'excellents procédés. Le Lyonnais Arandel, Après avoir souvent convié celle qui est l'une de ses idoles à venir se produire sur ses albums (elle joue notamment sur ses deux tomes de *InBach*) ou à l'accompagner en concert dès que cela est possible, le voilà, lui le folkeux dans l'âme et amateur d'instruments anciens, qui rend la pareille à Emmanuelle Parrenin, invitée à faire l'ouverture du festival de musiques contemporaines Superspectives le 16 juin. Les deux y joueront son dernier album *Targala*, enregistré dans le désert du Sahara pendant le confinement. Nouvelle occasion de pouvoir y applaudir pour la seconde fois en moins de 6 mois – après sa venue au festival Plug & Play – celle qui est ni plus ni moins que la Statue de la Commandeuse du folk français – racines remontant à la fin des années 60 histoire de mettre la chose en (su)perspective. SD

UN SON  
UNE VILLE  
**C'EST  
L'AO**  
RÉSERVEZ VOS CONCERTS  
AUDITORIUM-LYON.COM  
2023-2024

**L'AO**  
L'AUDITORIUM ORCHESTRE  
NATIONAL DE LYON  
Nikolaj Szeps-Znaider  
Directeur musical

VILLE DE LYON  
MINISTÈRE DE LA CULTURE





Non, ce n'est pas Ultra Orange mais Supergombo

# OÙ FÊTER LA MUSIQUE ?

**Fête /** On a beau arpenter Lyon en tout sens (c'est même un peu le principe) impossible de tout voir d'une Fête de la musique. Et puisqu'il faut bien faire des choix dans la vie (et dans la ville), on a sélectionné pour vous cinq destinations possibles, à suivre en ce mercredi 21 juin. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

## ELECTRO STIMULATIONS

Parmi les événements qui se tiendront dans le 1<sup>er</sup> arrondissement (concert jazz au Musée des Beaux-Arts, la traditionnelle fanfare de la place Sathonay), celui qui se tiendra au Subs est réservé à ceux qui "aiment la musique mais pas la fête qui va avec" (et ils sont nombreux, généralement ceux qui aiment vraiment la musique). Avec Electro Stimations, les Subs proposent de commencer par un échauffement dirigé par Katerina Andreou, chorégraphe et nostalgique des raves. Une fois bien chauds, on pourra onduler n'importe comment sur la techno industrielle de L'Atlàs puis se raidir sur la musique à l'esthétique cold de Lovataraxx. Ça changera forcément des reprises de Téléphone ou de *Don't look back in anger* déversées sur tous les trottoirs de France.

Aux Subs (Lyon 1<sup>er</sup>) à partir de 19h

## SUPERGOMBO

Toujours dans le 1<sup>er</sup>, du côté de la rue Burdeau, l'ambiance sera plus afro avec Supergombo, "Afro-Funk-Futuristic Band" qui mêle habilement et en rythmes (fous) m'balax sénégalais, soukous congolais, funk US et jazz mondial. Une musique venue d'ailleurs mais en fait surtout d'ici, à Lyon, dans l'esprit du Tout-Puissant Orchestre Poly-Rythmo ou du Super Etoile de Dakar. Le groupe d'Etienne Kermarc, qui a grandi à Abidjan, mêle ainsi sonorités futuristes et incunables 70's dans un splendide mélange rétro-futuriste.

Auprès de Mon Arbre (Lyon 1<sup>er</sup>) à partir de 18h30

## QUATUOR DEBUSSY ET SES INVITÉS

Toujours enthousiaste et à l'initiative lorsqu'il s'agit de fêter la musique, le Quatuor Debussy, cette grande institution lyonnaise actuellement en résidence à l'Institut Social Expérimental Favre Chazière, organise une scène ouverte pour laquelle un appel à projets avait été lancée

en avril. Musiciens "des plus conventionnels aux plus originaux" à se produire sous toutes formes souhaitées (il est probable que les reprises de Téléphone soient autorisées, du coup). Et les autres à venir écouter et fréquenter la buvette et plus généralement à découvrir ce lieu bucolique.

À l'Institut Social Expérimental Favre Chazière (Lyon 4<sup>e</sup>) à partir de 18h

## AFTER GEOGRAPHY ET FONTANAROSA

Haut lieu traditionnel de la fête de la musique avec le Ninkasi, le 7<sup>e</sup> arrondissement accueille en ce lieu même deux groupes du cru particulièrement en verve. D'abord, After Geography, duo à la veine pop lorgnant vers ce qui s'est fait de meilleur du côté de l'Angleterre. Ensuite Fontanarosa, le projet, déjà plutôt ancien, d'abord solo puis matérialisé en groupe, de Paul Verwaerde, un anglais (comme son nom ne l'indique pas) plutôt voyageur et posé à Lyon depuis pas mal de temps. La veine est pop également mais beaucoup plus chercheuse et joueuse. Le spot idéal des amateurs de pop.

Au Ninkasi (Lyon 7<sup>e</sup>) à partir de 20h

## DERVISH SPIRIT

Si vous n'avez jamais vu un spectacle de musique soufie, cette Fête de la musique pourrait être l'occasion de réparer cet impair. Du côté du 8<sup>e</sup> arrondissement, se présentera sous le patronage de l'Institut Français de Civilisation Musulmane, Dervish Spirit, une formation qui célèbre la musique et la danse soufie (des Balkans à l'Orient) par l'interprétation du répertoire des confréries soufies Bektashi venues d'Albanie. Les instruments traditionnels (sharki – luth albanais à cordes pincées –, qanun, ud et dafce) sont accompagnés d'une chorale féminine et de la danse sacrée des derviches. Enchanteur.

À l'Institut Français de Civilisation Musulmane (Lyon 8<sup>e</sup>) à partir de 18h30

28 - 13 / 2023  
JUN JULLET 42<sup>e</sup> ÉDITION

**NORAH JONES**  
**JOE BONAMASSA**  
**MELODY GARDOT**  
**PAT METHENY**  
**SELAH SUE**  
**MARCUS MILLER**  
**MEUTE**  
**DEE DEE BRIDGEWATER**  
**SNARKY PUPPY**  
**MAVIS STAPLES**  
**JACOB COLLIER**  
**ELECTRO DELUXE**  
**JACOB BANKS**  
**GRUPO COMPAY SEGUNDO**  
**INCOGNITO**  
**GORAN BREGOVIĆ**  
**LEE FIELDS**  
**OXMO PUCCINO**  
**& YARON HERMAN**  
**SAMARA JOY**  
**FAADA FREDDY**  
**CIMAFUNK**  
**DOMI & JD BECK...**

Programme complet sur [jazzavienne.com](http://jazzavienne.com)

Licence L 18 19 899

**DOMAINE**  
**PAUL CLAUDEL**  
**BRANGUES**  
**(NORD ISÈRE)**

[rencontres-brangues.fr](http://rencontres-brangues.fr)

---

**les THÉÂTRE & POÉSIE**

# Rencontres

---

19 → 25 JUIN 2023

LE PÉRISCOPE PRÉSENTE UN ÉVÈNEMENT ALPES ISHERE

DANS LES JARDINS  
DU MUSÉE DAUPHINOIS  
À GRENOBLE



**MUSÉE  
ELEC  
TRON  
IQUE** FESTIVAL

**09 · 10**  
JUN | 23  
19H · 01H

**BOOMBASS • BRAXE + FALCON**

**JE T'AIME PARTY BY DORION**

**LES FILLES DE LA SŒUR**  
(CHICHIGA • JSP • MADELEINE • TAKA)

**TATIE DEE • THE MAGICIAN • YUKSEK**

LICENCES PLATESV-R-2020-003355 & 56

RETROUVEZ-NOUS SUR @MUSEE.ELECTRONIQUE. RÉSERVATION BILLETTERIE SUR L'APPLICATION DICE ET DICE.FM

**DICE**



le petit **Bulletin**

**TRAX**

**ALPES  
ISHERE**  
UN ÉVÈNEMENT  
SOURCE DE HAUTEUR

# & AUSSI

## VARIÉTÉ

### Catherine Ringer

Les histoires d'A. c'est décidément le truc de Catherine Ringer qui pour son passage à Fourvière chante les mots de la poétesse Alice Mendelson qu'elle a créé sur une mise en scène de Mauro Gioia et une musique de Grégoire Hetzel. L'amour comme une sorte d'absolu, d'où le titre de l'œuvre : *L'Érotisme de vivre*. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Mer 7 juin à 21h30 ; 24€/33€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

## PERFORMANCE

### Guilhem Meier

Les Subs 8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er Mer 7 juin à 19h et 21h ; entrée libre

## ROCK & POP

### Blowers + Modesto

Attention, la désinvolture va attaquer en piqué du côté du Trokson. Avec notamment le garage punk lo-fi trash (envoyez les qualificatifs) décrit comme « une blitzkrieg bestial d'hostilité proto-garage-noise capable de secouer le corps mieux que le sexe ou une chaise électrique ». Le Trokson 110 montée de la grande côte, Lyon 1er Mer 7 juin à 20h45 ; entrée libre

## JAZZ

### Biréli Lagrène et Sylvain Luc

Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Ven 9 juin à 21h ; 25€/33€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

## SONO MONDIALE

### Chikum Bapay + LaGuinda + DJ Ritmo Salvaje

Le Périscope 13 rue Delandine, Lyon 2e Ven 9 juin à 20h30 ; 6,50€

## ROCK

### Grue + Le Réparateur + La Pignata

Toï Toï le zinc 17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne Ven 9 juin à 20h30 ; 6,50€

## CHANSON

### Sophie Le Cam

À Thou Bout d'Chant 2 rue de Thou, Lyon 1er Ven 9 juin à 20h30 ; 8€/12€

## ROC

### Blind Butcher + Nairod Yarg

Le Trokson 110 montée de la grande côte, Lyon Ven 9 juin à 20h45 ; entrée libre

## CLASSIQUE & LYRIQUE

### Giuseppe Verdi

Dir mus Simone Young, par l'Orchestre national de Lyon, 1h30 Auditorium de Lyon 149 rue Garibaldi, Lyon 3e Du 8 au 10 juin, jeu à 20h, sam à 18h ; de 13€ à 59€

## ROCK & POP

### The Bootleg Beatles

Perruques façon Mireille Mathieu, costards mouvants adaptés aux époques, The Bootleg Beatles (traduire : « Les Beatles de contre-bande ») sont le énième tribute band aux quatre de Liverpool. Et s'il y en a autant c'est bien parce que ça marche. Or il se trouve que les Bootleg sont considéré (par eux-mêmes notamment) comme le premier cover band des Scarabées qui pousse le bouchon jusqu'au mimétisme le plus subtil. Des « Beatles plus vrais que nature » nous dit la réclame. Alors bon. Amphithéâtre - Salle 3000 Cité Internationale, 1 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e Sam 10 juin à 20h30 ; de 45€ à 65€

## MUSIQUES ELECTRONIQUES

### Jamiie + Martha Pinel + Trepanado

+ Nical b2b Carpet b2b Carpet b2b Nico ECAM 7 Montée Nicolas de Lange, Lyon 5e Sam 10 juin à 12h ; 20,50€

## ROCK & POP

### Majora + Bleunuit + Uriel

Toï Toï le zinc 17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne Sam 10 juin à 20h30 ; 8€

## ROCK & FOLK

### Vinicio Capossela

Si vous avez oublié votre pancho ou perdu vos clés du côté du théâtre antique de Fourvière juste après le lancer de coussin, vous pouvez toujours demander les clés à Vinsic Capossela pour venir les récupérer pendant les heures creuses. Le musicien italien y est en effet chez lui puisque rare sont les éditions où l'on n'a pas droit à l'un de ses tours de chant à la mode transalpine. Lors de cette édition all-star des Nuits, sorte de best-of Delormien, le ménestrel au chapeau interprétera ses standards personnels. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Sam 10 juin à 21h30 ; 22€/29€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

## CLUBBING

### Neskeh + Tushen Rai

Terminal 3 rue Terme, Lyon 1er Sam 10 juin à 23h59 ; 8€

## CLASSIQUE & JAZZ

### Chick Corea Septet et Lyric Suite for Sextet

Parmi les croisements possibles et/ou effectifs entre jazz et musique classique, le septet de Chick Corea reste dans les mémoires. Comme une sorte de pont jeté entre le piano jazz et la musique de chambre, l'œuvre regarde aussi du côté de Stravinski et Ravel. Disparu il y a deux ans, le musicien voit cette œuvre culte reprise avec déférence par les musiciens de l'Opéra de Lyon. Une riche idée, une de plus de l'Opéra Underground. Amphithéâtre de l'Opéra Place de la Comédie, Lyon 1er Du 9 au 11 juin, à 19h ; de 12€ à 24€

## MUSIQUES ELECTRONIQUES

### Mari Lanera

Les Subs 8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er Mer 14 juin à 20h30 ; entrée libre

## SONO MONDIALE

### Belvoir + Société étrange

Le Périscope 13 rue Delandine, Lyon 2e Mer 14 juin à 21h ; 8€/10€/12€

## ROCK

### Novo Skelter + Thick

Le Trokson 110 montée de la grande côte, Lyon 1er Mer 14 juin à 20h45 ; entrée libre

## ROCK & POP

### Muse

Quatre ans que les fans de Muse - tous les fans de Muse sont hardcore - attendaient un nouvel album de leur trio préféré. Histoire de marquer l'histoire, il s'agit du premier album de l'industrie musicale à sortir au format NFT. Le groupe a également voulu explorer tous les genres abordés depuis 20 ans au sein de Muse. Enfin, et c'est la vraie bonne nouvelle de l'affaire : il s'agit du disque le plus court de Muse. Groupama Stadium 10 avenue Simone Veil, Décines-Charpieu Jeu 15 juin à 20h ; de 57€ à 123€ + article sur petit-bulletin.fr

## ROCK & POP

### The Bronx

Le Kao Ninkasi, 267 rue Mérieux, Lyon 7e Jeu 15 juin à 20h ; 17€/19€

## SONO MONDIALE

### Baba Commandant and the Mandingo Band

Le Périscope 13 rue Delandine, Lyon 2e Jeu 15 juin à 21h ; 8€/10€/12€

## SONO MONDIALE

### Tout Bleu + Balladur + Ar ker

Le Périscope 13 rue Delandine, Lyon 2e Ven 16 juin à 21h ; 8€/10€/12€

## FOLK

### Emmanuelle Parrenin et Arandel

Maison de Lorette 42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e Ven 16 juin à 20h30 ; 10€/15€/20€ Dans le cadre des Superspectives + article p.14

## CHANSON

### Michel Polnareff

Cet été, considérant qu'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même Polnareff chante Polnareff. C'était le titre de son dernier disque où l'un des nombreux Michel de la chanson française reprenait ses plus grands titres seul au piano. Un disque qu'il vient bien évidemment présenter sur scène dans un récital annoncé comme particulièrement émouvant. Inspiré par l'initiative Michel Sardou serait pressenti l'an prochain pour reprendre ses propres classiques à la flûte à bec. Théâtres romains de Fourvière 6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e Ven 16 juin à 21h30 ; 69€ Dans le cadre des Nuits de Fourvière

## JAZZ

### Raphaël Imbert & Co

Opéra de Lyon Place de la Comédie, Lyon 1er Ven 16 juin à 20h ; de 10€ à 28€

## ROCK & POP

### Olivier Depardon + Eamon McGrath

Le Trokson 110 montée de la grande côte, Lyon Ven 16 juin à 20h45 ; entrée libre

## SOUL & FUNK

### P-Jamas

Aux Bons sauvages Quai des Etroits, Lyon 5e Ven 16 juin à 20h ; 7€

## ROCK & POP

### Nina et Simone + Cavale + Da Break

CCO- La Rayonne 24 B, rue Alfred-de-Musset, Villeurbanne Ven 16 juin à 18h ; 8€/12€

## CLASSIQUE & LYRIQUE

### Beethoven, Symphonie n° 9

Dir mu Nikolaj Szeps-Znaider, par l'Orchestre national de Lyon, 1h30 Auditorium de Lyon 149 rue Garibaldi, Lyon 3e Du 15 au 17 juin, jeu à 20h, sam à 18h ; de 8€ à 49€

## ROCK & POP

### Full Of Hell + Primitive Man + Cult Of Occult

Le Farmer 14 montée des Carmélites, Lyon 1er Sam 17 juin à 20h ; 16€

## CHANSON

### Marcelle + Julie Lagarrigue

À Thou Bout d'Chant 2 rue de Thou, Lyon 1er Sam 17 juin à 20h30 ; 8€/12€

## ROCK & POP

### François Madirossian et Erik Satie

Maison de Lorette 42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e Sam 17 juin à 20h30 ; 10€/15€/20€ Dans le cadre de Superspectives + article p.14

## ROCK & POP

### Jose et The Wastemen

Le Trokson 110 montée de la grande côte, Lyon 1er Sam 17 juin à 20h45 ; entrée libre

## CHANSON

### Lou

Transbordeur 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne Dim 18 juin à 16h ; 40€

## ROCK & POP

### Yucid

Jack Jack - MJC Aragon Place Gaillard Romanet, Bron Dim 18 juin à 20h ; entrée libre

## CLASSIQUE

### Astrig Siranossian

Maison de Lorette 42 de la montée Saint Barthélémy, Lyon 5e Dim 18 juin à 20h30 ; 10€/15€/20€ Dans le cadre de Superspectives + article p.14

## METAL

### Amon Amarth

Transbordeur 3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne Lun 19 juin à 20h ; 37,30€

## METAL

### Motionless In White + Lorna Shore + The Amity Affliction + Polaris

Le Kao Ninkasi, 267 rue Mérieux, Lyon 7e Mar 20 juin à 19h ; 28€



nuitsdefourviere.com | Billetterie 04 72 32 00 00

MÉTROPOLE

GRAND LYON



Henri Matisse, Modèle endormie, 1935, Crayon graphite sur papier, Collection Jany Janssem © Succession H. Matisse

Donc elle dort avec ses bijoux et sa robe (de chambre ?)

# LES PEINTRES PASSENT AU SALON

**Art moderne / Hommage au Salon parisien des peintres témoins de leur temps, qui eut lieu de 1951 à 1982, l'exposition du Musée Jean Couty présente, pêle-mêle, une quarantaine d'artistes qui y participèrent. L'accrochage brouillon recèle de belles surprises.** PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

L'idée d'un "Salon des peintres témoins de leur temps" à Paris fut lancée après-guerre par le peintre Isis Kischka (1908-1973), qui avait survécu aux camps de concentration de Drancy et de Compiègne. Face à l'horreur de la Seconde Guerre mondiale, seule devait faire face, selon lui, une peinture figurative et humaniste, quand beaucoup d'autres artistes souhaitaient "repartir à zéro" en choisissant des voies plus abstraites. Rapprocher l'art de la vie sociale de son époque fut ainsi la philoso-

phie du Salon. La première édition portant sur le thème du travail, en 1951, rassemblait déjà quelques têtes d'affiche (comme Matisse, Chagall, Rouault...) aux côtés de plus jeunes artistes. Le catalogue de la seconde édition en 1953, sur le thème du dimanche, est accompagné d'un texte de Jean-Paul Sartre. Puis, chaque année, jusqu'en 1982, au Musée d'Art moderne puis au Musée Galliera, les éditions se succèdent sur des thèmes divers : « l'homme dans la ville », « la vie paysanne », « réhabilitation du portrait »...

## NE TENIR QU'À UN FIL

À travers les œuvres (peintures et dessins surtout) d'une quarantaine d'artistes ayant participé au Salon des peintres témoins de leur temps, mais aussi des affiches et des archives, le Musée Couty retrace cette aventure artistique de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le parcours thématique (paysages, natures modernes, portraits...) est un peu erratique avec des rapprochements pas toujours heureux entre les tableaux,

une sélection qui aurait demandé à être resserrée quant à sa qualité, des toiles accrochées légèrement de biais... Parmi ce patchwork décousu, on découvre, néanmoins, quelques pépites et petits chefs d'œuvre. Des dessins de Matisse, par exemple, qui semblent ne tenir qu'à un fil, comme autant d'existences suspendues au-dessus du vide. Une petite toile de Kees Van Dongen aux tons osés montrant un groupe de femmes à la cour d'Espagne. Une superbe estampe de Georges Braque représentant un pichet et un oiseau dans des tons ocres et sombres. Un étonnant paysage bleu, jaune et rose de Jacques Villon datant de 1942... Ces œuvres ont parfois un rapport très indirect avec le Salon, car elles n'y ont pas toujours été exposées et datent même quelquefois de périodes bien antérieures ou postérieures.

Parmi les "outsiders" de l'époque, on découvre au Musée Couty une grande toile de Bernard Buffet (deux femmes déshabillées assises) qui, paradoxalement, claque par son érotisme grisâtre et morne ! Beaucoup de peintres lyonnais ont participé au Salon et sont présents ici avec des toiles intéressantes comme certains paysages urbains de Jean Couty, une Salle Rameau et son club de billard comme trempée dans l'absinthe par Jean Fusaro au début des années 2000, ou le petit chef-d'œuvre d'André Cottavoz, *La Promenade sur la Croisette* (voir encadré ci-dessous) datant de 1971...

## → De Matisse à Chagall. Les peintres témoins de leur temps

Au Musée Jean Couty (Lyon 9<sup>e</sup>), jusqu'au 28 janvier 2024

Parmi des empâtements de peintures, plusieurs silhouettes humaines à l'aura tremblante sont rendues à leur mince existence de couleurs et de lumières. Elles semblent se fondre dans le bleu de la mer ou le blanc de la balustrade. Leurs visages écrasés de matière rose n'ont plus de traits, certaines têtes semblent même comme soufflées par le vent, l'eau, le soleil... Ce tableau – d'une puissance exceptionnelle ! – est signé du peintre lyonnais André Cottavoz (1922-2012). Passé maître de l'empâtement, Cottavoz fut membre du groupe lyonnais Sanzisme (le Sanzisme refusait les "ismes" de l'expressionnisme, de l'expressionnisme, du cubisme, etc.), puis de l'Ecole de Paris. Les « Sanzistes » défendaient notamment l'idée d'une lumière provenant de l'intérieur même de la toile. Dans cette *Promenade sur la Croisette*, la lumière brûle de tous ses feux, jusqu'à tordre de chaleur et de mouvement les corps qui s'étiolent parmi les éléments. On pense, ici, à un autre grand peintre de la limite, toujours plus indistincte, entre figure et matière, Eugène Leroy (1910-2000). « *Lorsque je peins un paysage, écrit André Cottavoz, j'essaie que le ciel soit aérien, que la terre soit lourde, que la mer bouge. C'est en cela que je ne suis pas figuratif. J'essaie d'être réel le plus possible.* »



André Cottavoz, Promenade sur la Croisette, 1971, Huile sur toile © Adagp, Paris, 2023

## / DÉCRYPTAGE

# ANDRÉ COTTAVOZ, PROMENADE SUR LA CROISSETTE, 1971

## & AUSSI

### HISTOIRE Spectaculaire ! Le divertissement chez les Romains

Faire du marketing avec les stars les plus populaires, mécéner des événements sportifs ou culturels... les Romains y avaient déjà pensé et l'ont fait, dans toute la Gaule mais aussi beaucoup à Lyon, une des rares cités de la Gaule avec Rome à posséder un théâtre, un amphithéâtre, un cirque et un odéon. Dans un parcours très accessible et passionnant, le musée Lugdunum fait le tour de ces questions.  
Lugdunum  
17 rue Cléberg, Lyon 5<sup>e</sup>  
Jusqu'au 11 juin, mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; 4,50€/7€  
+ article sur petit-bulletin.fr

### PEINTURE & DESSIN Oh Jacno !

20 affiches par 20 graphistes inspirées de Marcel Jacno  
TNP - Théâtre National Populaire  
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne  
Jusqu'au 14 juin, mar au ven de 14h à 19h, sam de 15h à 19h ; entrée libre  
+ article sur petit-bulletin.fr

### SCULPTURE Nicolas Jullien

« Ni Dieu ni Maîtres », sculptures  
Galerie Silka  
25 rue Auguste Comte, Lyon 2<sup>e</sup>  
Jusqu'au 17 juin  
+ article sur petit-bulletin.fr

### SCIENCES ET HISTOIRE Qu'est-ce que tu fabriques ?

Voici la troisième et la plus vaste des quatre parties du parcours renouvelé du MHL, musée d'histoire de Lyon. Elle est dédiée à Lyon « industrielle et ouvrière » et parcourt les industries - ceux qui les possèdent et ceux et celles qui les font tourner - depuis la Renaissance à aujourd'hui. La soierie est particulièrement bien documentée. Et jamais les révoltes des ouvriers ne sont oubliés.  
Musées Gadagne  
1 place du Petit Collège, Lyon 5<sup>e</sup>  
Jusqu'au 30 juin, du mer au dim de 10h30 à 18h ; 6€/8€  
+ article sur petit-bulletin.fr

### ART CONTEMPORAIN Nathalie Djurberg et Hans Berg

Les films d'animation du duo suédois Nathalie Djurberg et Hans Berg s'ébrouent librement, parmi toutes sortes de désirs, de fantasmes, de délires... Tout un univers follement libre où le réalisme étant mort, tout est permis. Les personnages et les animaux d'argile des artistes évoluent dans des décors et des ambiances dignes de contes de fées, pour nous livrer des historiettes visuelles tour à tour drôles, cruelles, perverses, voire franchement transgressives.  
Musée d'Art Contemporain  
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6<sup>e</sup>  
Jusqu'au 9 juillet, mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 11h à 19h ; de 10€ à 20€

### ART CONTEMPORAIN Jesper Just

Dans le film *Interfears* (16 minutes) du danois Jesper Just, on voit l'acteur Matt Dillon passer une IRM cérébrale tout en écoutant une symphonie de Mahler. Un dispositif assez simple, mais ce film, au très beau rendu hypnotique, amorce une réflexion sur l'expression de nos émotions et notre capacité à les appréhender : à travers la musique, les mots, les images artistiques ou scientifiques...  
Musée d'Art Contemporain  
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6<sup>e</sup> (04 72 69 17 17)  
Jusqu'au 9 juillet, mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 11h à 19h ; de 10€ à 20€

### STREET ART Shepard Fairey

Musée Guimet  
2 rue Morellet, Lyon 3<sup>e</sup>  
Jusqu'au 9 juillet, mar au dim de 10h à 19h ; 0€/6€/9€  
+ article sur petit-bulletin.fr

### PHOTOGRAPHIE & PEINTURE À pleins poumons

À la Fondation Bullukian, douze artistes contemporains exposent des œuvres aux médiums divers (sculptures, installations, vidéos, photographies...) autour du thème du souffle : souffle de vie ou... dernier souffle ! Avec, par exemple, la grande bulle irisée de Miguel Arzabe qui parcourt en apesanteur un paysage forestier, les très belles photographies en Amazonie des espagnols Arguine Escadon & Yann Gross, les vieux objets glanés dans des rues parisiennes et insérés dans du verre soufflé par Deborah Fisher, ou l'installation sonore évolutive du compositeur Vahan Soghomonian...  
Fondation Bullukian  
26 place Bellecour, Lyon 2<sup>e</sup>  
Jusqu'au 15 juillet, mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre  
Dans le cadre du Mai d'Adele

### PHOTOGRAPHIE Eric Bouttier, Beatrix von Conta et Françoise Saur

Exposant au Réverbère ses paysages minutieusement composés, la photographe Beatrix Von Conta a invité deux autres artistes dans sa galerie : Eric Bouttier (né en 1981 à Trappes) aux belles images cinématographiques avides de halos, de reflets et d'iridescences ; et la plus connue Françoise Saur (née en 1949 à Alger), avec notamment des extraits de son Journal photographique ayant traités à l'enfance : poétique, inquiétante, rêveuse, légère...  
Galerie Le Reverberé  
38 rue Burdeau, Lyon 1<sup>er</sup>  
Jusqu'au 22 juillet, mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

### ÉGYPTOLOGIE Toutankhamon, à la découverte du pharaon oublié

Pas de syndrome de Stendhal en vue du côté des visiteurs de l'exposition *Toutankhamon, à la découverte du pharaon oublié*, à La Sucrière : aucun objet réel retrouvé dans son hypogée ou ailleurs lors de fouilles ultérieures n'est visible au fil de la visite. Tout n'est que reproduction. Fidèles, et soignées : ce sont les meilleurs musées d'Europe et surtout celui du Caire (le Supreme Council of Antiquities Replica Production Unit, exactement, pour 250 d'entre eux) qui ont façonné ces imitations d'artefacts. Faut-il s'y rendre tout de même ? Assurément, oui. En étant conscient de cet écueil, et de l'angle choisi : suivre l'archéologue Howard Carter sur les traces de son expédition ayant mené à la découverte du tombeau tant recherché.  
La Sucrière  
Les Docks, 49-50 quai Rambaud, Lyon 2<sup>e</sup>  
Jusqu'au 13 août, mar au ven de 9h à 17h, sam au dim de 10h à 18h ; de 6€ à 17€  
+ article sur petit-bulletin.fr

### MUSIQUE Contre-bande

Bibliothèque de la Part-Dieu  
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3<sup>e</sup>  
Jusqu'au 19 août, mar au ven de 10h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre  
+ article sur petit-bulletin.fr

### ART GRAPHIQUE RVB

D'apparence bordélique, la nouvelle expo du musée de l'Imprimerie est en fait emplie de pistes pour creuser des œuvres. Le Vert-Véronèse croise Zelda, le dollar et Babar, le Rouge Stephen King embrasse les Légo, les affiches du constructivisme russe et la lithographie de Françoise Petrovitch, le bleu de Maggie Nelson se projette sur Kieslowski ou la jeune Alix Boillot qui occupe aussi les Subs avec ses fontaines tout l'été. Ode aussi à la non-hiérarchisation des médiums. Libérateur !  
Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique  
13 rue de la Poulallerie, Lyon 2<sup>e</sup>  
Jusqu'au 3 sept, du mer au dim de 10h30 à 18h ; 4€/6€/8€  
+ article sur petit-bulletin.fr

**MUSÉE DE  
GRENOBLE**

museedegrenoble.fr

DU 03/06 AU 24/09 2023



# CY TWOMBLY

Œuvres sur papier (1973-1977)

Étude pour le portfolio Six Latin Writers and Poets, 1975-1976 - Collection Cy Twombly Foundation © Cy Twombly Foundation (photo Belisario Manicone)

Le musée de Grenoble est un établissement culturel de la ville de Grenoble.

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec la Cy Twombly Foundation.  
CY TWOMBLY FOUNDATION

LE PETIT BULLETIN

LE DAUPHINE

PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES

isère  
LE DÉPARTEMENT



GrenobleCulture[s]



## LA FNAC PARTENAIRE DE LYON BD FESTIVAL

**CONCERT DESSINÉ**  
**YANN DAMEZIN**  
(AVEC LE DUO ERFÂN)  
VENDREDI 9 JUIN À 18H\*

**RENCONTRE**  
**EMMANUEL LEMAIRE**  
SAMEDI 10 JUIN À 11H\*

**EXPOSITION PLANCHES BD**  
DU 1<sup>ER</sup> AU 30 JUIN  
MEZZANINE DU MAGASIN

**RENCONTRE**  
**CÉDRIC TCHAO**  
SAMEDI 10 JUIN À 14H\*

**RENCONTRE**  
**GUILLAUME SINGELIN**  
SAMEDI 10 JUIN À 15H30\*  
Rencontre suivie d'une séance  
de dédicace sur inscription

**RENCONTRE**  
**MAURICE BARTHÉLEMY**  
SAMEDI 10 JUIN À 17H\*



Plus d'infos

\* Dans la limite des places disponibles



#RDVFNAC - ENCORE PLUS SUR LECLAIREUR.FNAC.COM

# GAGNEZ 10X2 PLACES

## POUR L'AVANT PREMIÈRE DU FILM UNE ANNÉE DIFFICILE



**JEUDI  
15  
JUIN**

**À 21H00  
AU PATHÉ  
BELLECOUR**

EN PRÉSENCE  
DES RÉALISATEURS  
OLIVIER NAKACHE  
ET ERIC TOLEDANO

**TÉLÉPHONEZ MERCREDI 14 JUIN  
12H À 12H05 AU 04 72 00 10 21**



le petit **Bulletin**

# LYON BD : UN F VAL FAÇON PU

**Bande dessinée** / Cette année, le Lyon BD Festival existe sans...  
Comprenez : il ne se focalise pas comme d'habitude autour d'un lieu...  
dans l'hyper-centre lyonnais, mais s'étire sous forme d'une...  
rendez-vous à savourer tout le mois de juin... voire davantage.

La routine crée l'ennui, dit-on. Bien qu'il ne le redoute nullement de par son foisonnement naturel, son renouvellement perpétuel et son bon esprit natif, le monde de la BD n'aime rien tant que désamorcer tout risque de ronron en réveillant les yeux ou les consciences. Particulièrement dynamique à Lyon d'une extrémité à l'autre de la chaîne, cette scène créative a connu en début de printemps une authentique consécration avec l'inauguration sur les Pentes du Collège Graphique. Un lieu hybride abritant dans l'ancien collège Truffaut réhabilité de quoi entretenir l'écosystème : ateliers d'artistes, salles d'exposition, résidence d'auteurs ou bureaux d'associations — telle l'Épicerie séquentielle ou... LyonBD Organisation, organisatrice du festival et très investie dans le projet du Collège.



© Olivier Ka

## En obliquant pour 2023 sur une "Saison de la BD", Lyon BD ne réduit pas vraiment pour autant la voileure

Enchaîner avec une édition "classique" eût pu s'avérer périlleux pour la structure qui ne déborde pas d'effectifs et a connu de surcroît un important turn over post-Covid. En obliquant pour 2023 sur une "Saison de la BD", Lyon BD ne réduit pas vraiment pour autant la voileure — il y avait déjà des programmations satellites tout juin in et off auparavant — mais fait l'impasse sur son QG coutumier qu'est le Palais de la Bourse, d'ordinaire investi à plein temps. En lieu et place, un archipel de rendez-vous, de "parcours", ainsi qu'un (joli) long week-end du jeudi 8 au dimanche 11 juin. Mais l'on pourra anticiper dès le mercredi 7 juin avec l'exposition consacrée à Alfred (signataire de l'affiche 2023 du "festival") dans "cet autre Finistère" qu'est la Médiathèque de Francheville, histoire d'admirer des originaux (planches, aquarelles) de l'auteur de *Come Prima* et l'applaudir le soir du vernissage en concert dessiné avec — excusez un peu — l'Innocent J.P. Nataf. Alfred offrira également une masterclass à l'Hôtel de Ville de Lyon le 9 au matin. Ensuite ? C'est à la carte.

### SHOWS

Les auteurs de BD ne sont pas les derniers à se laisser tenter par la scène : à la génération Dennis' Twist en a succédé une d'illustrateurs-cinéastes et une autre encline à se mettre en danger dans l'exercice de l'improvisation spectaculaire — comme jadis les participants au *Tac au Tac* de Jean Frapat — dans de savoureuses performances. Deux sessions de Dessine-moi une impro mettant face à face quatre improvisateurs et deux illustrateurs se tiendront (le 10 à la Comédie Odéon, le 11 au Collège Graphique), auxquelles succèdera un Battle BD en-

diablé et animé (en musique) par Tony Curien le 11 également. Efix et le collectif Improjection revisiteront à nouveau le totémique *Putain d'usine* dans *À quelques pas de l'Usine*, une forme vivante et spectaculaire de sa BD inspirée de l'œuvre de Jean-Pierre Levaray (le 10 à la Comédie Odéon) : le fond de l'air sera politique. Plus orienté mélodies persanes sera le concert dessiné par le duo Erfân et illustré par Yann Damezin (Fnac Bellecour le 9) ; totalement débridé se devra d'être le quiz musical *La Chanson française* avec Didier Tronchet (le 10 à la Comédie Odéon), où cet homme-orchestre — au sens propre — va taquiner non pas son instrument à cordes, mais bien ceux qui versifient et mélopet (ne cherchez pas, c'est un néologisme) dans la langue de Gainsbourg. Notez que dans le même lieu, un accrochage du même Tronchet est proposé du 8 au 30 juin : *Chansons à se pendre*, une réinterprétation visuelle des plus cafardeux tire-larmes du répertoire hexagonal ayant donné lieu à une rubrique dans *Libé*. À pleurer, mais à gorge déployée.

### EXPOS

Et n'oublions pas les autres expositions. Notamment la résidence dans le cadre de Comic Art Europe qui convie cinq auteurs étrangers (Eva Pavlic, Štěpánka Jislová, James Albon, Sylvia L. Ballart et Bernard Hage) à la Maison de l'Architecture jusqu'au 18 juin sur le thème, ô combien d'actualité, du Living Together. Mais aussi l'hommage à la première décennie des Éditions Rue de Sèvres à la Villa Gillet (du 8 juin au 2 juillet) avec un focus sur dix albums tirés de dix romans jeunesse. Ou encore le double focus Malwine Stauss & Max Baitinger au Goethe Institut (jusqu'au 31 août).

### PURES SIGNATURES

Les collectionneurs de tirages de têtes dédicacées pourront partir à la chasse aux autographes et autres embellissements de pages de garde — en conservant à l'esprit le mantra du festival : « *un dessin est un don et non un dû* » — puisque 14 librairies accueillent des auteurs pour des marathons de « *je le fais à quel nom ?* » et de « *c'est pour qui ?* » le week-end du 9 au 10. Aux

# FESTI- JZZLE

...s exister tout en existant.  
...d'un week-end événementiel  
...plaisante "Saison" emplie de  
...e. PAR VINCENT RAYMOND



Encrez, faites comme chez vous

premiers rang, les patrimoniales Expérience (avec notamment Etienne Jung, Boum, l'ubiquiste Didier Tronchet, Guillaume Singelin, Florent Maudoux, Jean-Baptiste Hostache) et La BD (avec notamment JD Morvan et Dominique Bertail en écho au finissage de l'expo Madeleine Riffaud, Résistante au CHR, Cédric Tchao, le grand Jacques Ferrandez, Jean-Christophe Chauzy ou le camarade Michael Sanlaville). Mais aussi Anthony Calla & Greg, JC Deveney, Sébastien Spagnolo & David Dany et Guillaume Long chez Momie BD & Comics ; ou Emmanuel Lemaire et Maurice Barthélémy à la Fnac Bellecour. À noter que pendant la durée de la Saison, elles seront au total une vingtaine à s'associer à l'événement.

## UNE RENCONTRE ?

Parmi les conférences, il en est une qui retient l'attention : Jacques Ferrandez (le 10 à l'Hôtel de Ville). Aquarelliste aux semelles de vent, ce chantre des peuples méditerranéens dialoguera avec l'un de ses pairs, Yann Le Pon et dépassera sans doute sa seule actualité (la parution d'un nouveau tome des *Suites Algériennes*). Car si chez Ferrandez l'Histoire et la géographie dansent avec gravité un pas de deux permanent, la rêverie, la poésie ou son goût pour les ambiances polardeuses (merci Benaquista et Raynal) lui offrent de fécondes parenthèses.

## ÉMERGENCES

On ne saurait conclure sans recommander de s'attarder au Collège Graphique. Épicerie des festivités durant le week-end (il accueille la soirée d'ouverture le 9), il sera le lieu où croiser la fine fleur des illustrateurs-coloristes-scénaristes lyonnais avec les membres de l'Épicerie séquentielle (et leur précieux mensuel *Les Rues de Lyon*) ; les auteurs présents autour d'une librairie éphémère (alerte dédicaces) ainsi que des artistes devant dessiner en direct : Léna Cnaud, Maxence Texerault et Laura Villegas Claussen.

### → Lyon BD

Au collège Graphique, à la Comédie Odéon...  
Du 8 au 11 juin (et expos jusqu'au 30 juin)  
www.lyonbd.com

## BOB LAYTON'S "AROUND THE WORLD" BIRTHDAY TOUR 2023 · LYON, FR



© Bob Layton

### / COMICS

## SUPER NOUVEAUTÉ

En parallèle du Festival-Saison Lyon BD, l'éditeur lyonnais Original Watts — connu pour avoir ressuscité les héroïques publications de Lug, pionnières dans la diffusion des BD Marvel en France — co-organise, avec Black & White, le premier Lyon Comic Art les samedi 10 et dimanche 11 juin au Mama Shelter. Comme son nom l'indique, ce rendez-vous axé sur les comics, adoptant la forme des conventions à l'américaine, offre un complément de programmation d'autant plus bienvenu qu'il aligne une palanquée d'invités de prestige. Premier d'entre eux, Bob Layton, passé par Marvel où il a particulièrement œuvré sur Iron Man. À ses côtés, quelques locaux de l'étape : le vénérable Jean-Yves Mitton (maître déboucheur et créateur entre autres de Mikros) ; son complice Ciro Tota "père" de Photonik ; mais aussi Christian Rossi, Olivier Vatine, Paul Renaud, Cédric Apikian, Oliver Hudson, Chris Malgrain, Reed Man... En guide de mise en bouche, une projection exceptionnelle de *Captain America : Civil War* (2016) des frères Russo est proposée jeudi 8 au Pathé Vaise présentée par Bob Layton et précédée par un séminaire de collector par Layton himself. Certains seraient prêts à devenir des mutants pour y assister.

→ Lyon Comic Art Au Mama Shelter, samedi 10 et dimanche 11 juin / www.lyoncomic.art

**SA TÊTE**

**QUAND**



**JE LUI ANNONCE QUE  
SON PRÊT ÉTUDIANT  
EST ACCORDÉ.**

**18-28 ANS**

**PRÊT  
ÉTUDIANT\***

TAUX EXCEPTIONNEL

UN CRÉDIT VOUS  
ENGAGE ET DOIT ÊTRE  
REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ  
VOS CAPACITÉS DE  
REMBOURSEMENT AVANT  
DE VOUS ENGAGER.

**BANQUE POPULAIRE, UN CONSEILLER ET DES SERVICES POUR TOI.**



Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle.

\* Sous réserve d'acceptation de votre dossier par la Banque Populaire et après expiration du délai légal de rétractation. Offre réservée aux étudiants de 18 à 28 ans.

Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes – Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable, régie par les articles L512-2 et suivants du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit Siren 605 520 071 RCS Lyon - Intermédiaire d'assurance N° ORIAS : 07 006 015 – Siège social : 4, boulevard Eugène Deruelle – 69003 LYON - N° TVA intracommunautaire : FR 00605520071 –

Document à caractère publicitaire non contractuel. Agence : White Mirror - Imprimeur : Faurite - Route de Tramoyes 01 700 MIRIBEL - Juin 2023.

**BANQUE POPULAIRE  
AUVERGNE RHÔNE ALPES**

